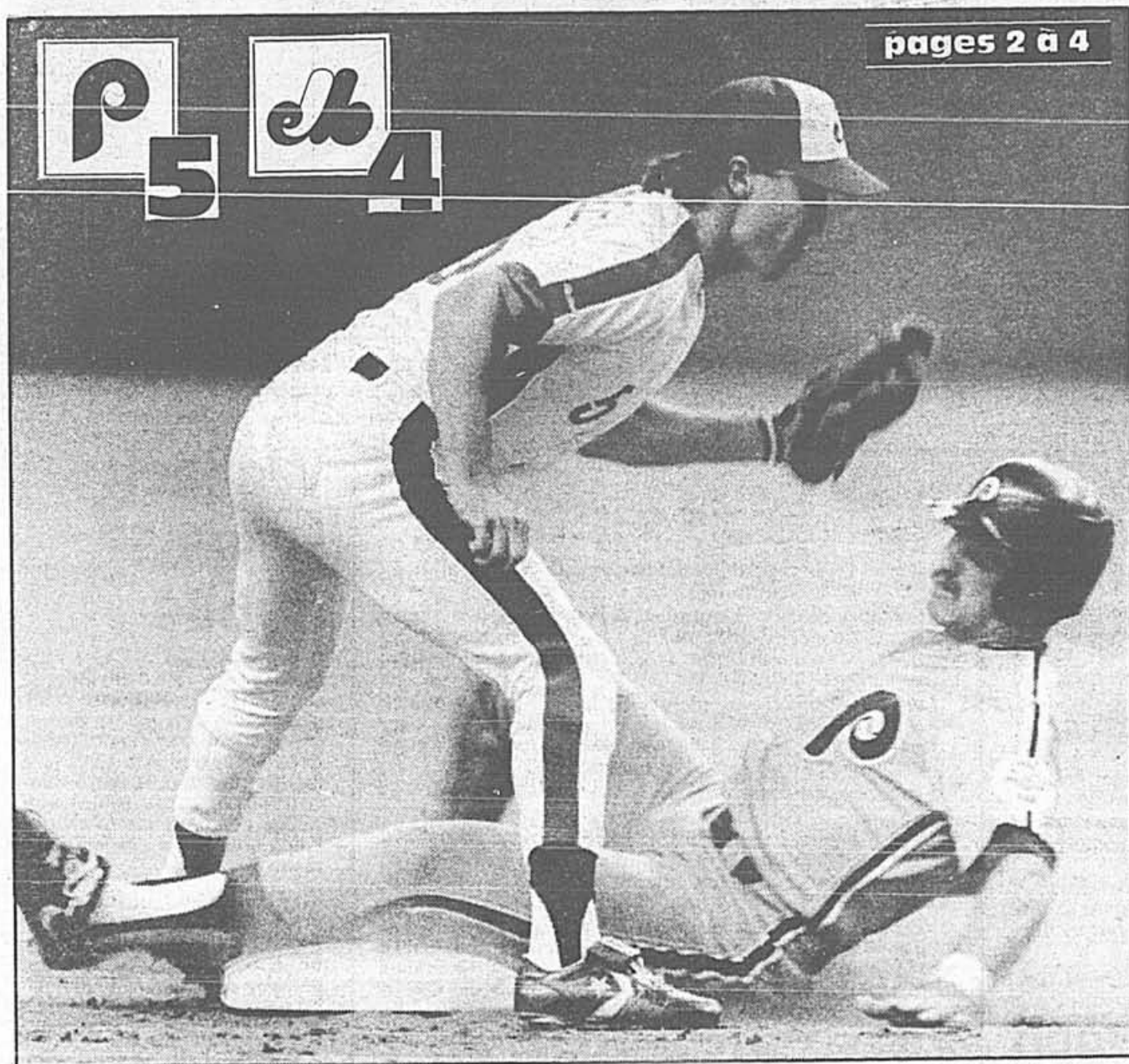


Personne pour prendre la relève de Galarraga

pages 2 à 4



Chris James, des Phillies, a réussi un vol de but hier soir en quatrième manche. Casey Candaele, le deuxième-but des Expos, aurait bien voulu recevoir le relais du receveur Jeff Reed un peu plus tôt...



Williams prend la porte

page 2

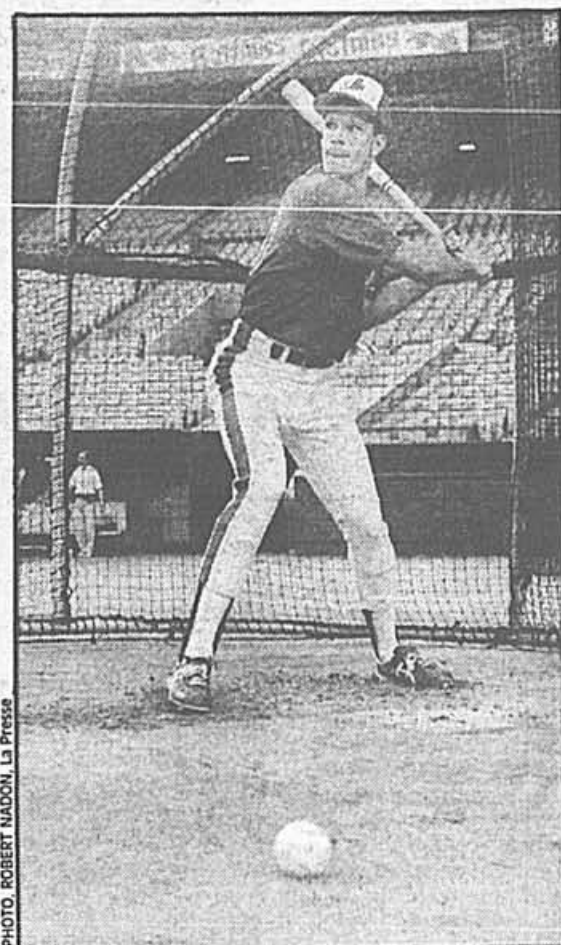


PHOTO: ROBERT NADON, La Presse

Mark Griffin a impressionné Buck Rodgers hier lors de son passage au Stade olympique.

Griffin veut un contrat avant Séoul

Blue Jays et Expos sont intéressés

page 4

Prost et Senna: un brin supérieur

Senna



Un essai concluant pour Proulx en F.A.

pages 5 et 9

Le hockey, c'est plus que la motivation

page 9

Un nom devenu magique

Galarraga est encore choisi le joueur de la semaine

MICHEL BLANCHARD

■ Les Expos ont-ils enfin leur Maurice Richard?

Andres Galarraga a été choisi le joueur de la semaine dans la ligue Nationale une deuxième fois d'affilée, hier.

Au cours de la semaine se terminant le 5 juin, le « Gros Chat » a maintenu une moyenne de .393. Il a frappé deux doubles, un triple, quatre circuits, marqué neuf fois et produit neuf points.

« Je suis content. Ce deuxième honneur me permettra d'être mieux apprécié à travers la ligue. »

Depuis qu'il a été muté (sur le tard!) du cinquième au troisième rang dans le rôle des frappeurs, les Expos ont remporté trois victoires et subi une défaite (avant le match d'hier). Des 18 points produits par les Expos au cours de la série de quatre

matches disputés à Pittsburgh, Andres en a compté six et en a produit huit!

De l'avis de la grande majorité des experts, Galarraga, sans l'ombre d'un doute, est présentement le meilleur joueur de premier but de la ligue.

Les chiffres accumulés depuis le début de la saison sont renversants: il domine la ligue pour la moyenne (.341); les circuits (15); la moyenne de puissance (.654), les coups de plus d'un but (35) et le nombre de buts atteints (140).

Ce n'est pas tout! Il vient au deuxième rang pour les points marqués (44), les doubles (18) et pour les coups sûrs (73).

Au chapitre des points produits, Galarraga est 17e. Dans moins d'un mois, il aura devancé tous les autres.

Plus de rapides, plus de prises

Le plus étonnant avec Andres, c'est qu'il ait pu accumu-

ler ces chiffres en frappant durant 49 matches au cinquième rang, devant des joueurs tels Luis Rivera, Mike Fitzgerald, Jeff Reed, Casey Candaele, Tom Foley et cie...

En frappant troisième, Andres avoue recevoir de meilleurs lanceurs. « Je vois plus de rapides et on me lance plus de prises. »

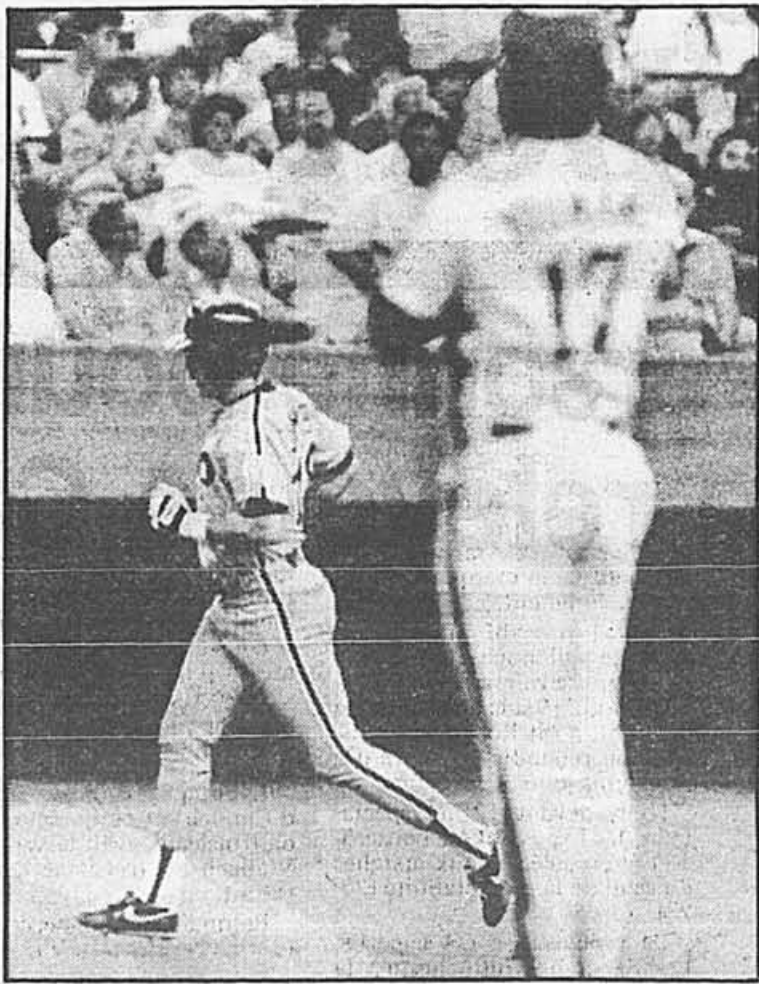
S'il fallait que Hubie Brooks et Tim Wallach se mettent à frapper avec le moindre aplomb, Galarraga pourrait connaître une saison tout à fait extraordinaire.

Galarraga, c'est la nouvelle coqueluche des Expos. Hier, à sa première présence au bâton, il a frappé une balle en flèche en direction de Juan Samuel et les gens, malgré le retrait, l'ont chaleureusement applaudi.

À Montréal, le nom de Galarraga est devenu magique.

Les résultats compilés par le « Gos Chat » ne sont que la pointe de l'iceberg.

Le meilleur est encore caché.



Chris James s'est offert un tour complet des buts aux dépens de Floyd Youmans en deuxième manche.

PHOTO Reuter

Exit Dick Williams

Associated Press

SEATTLE

■ Les Mariners de Seattle ont congédié le gérant Dick Williams hier et ont désigné l'instructeur au premier but Jimmy Snyder pour assurer l'interim.

« Nous avons décidé que pour le bien de notre organisation, il était temps de procéder à ce changement », a dit le président de l'équipe, Chuck Armstrong. « Dick Williams nous a apporté son expérience et son approche fondamentale du baseball en 1986 et nous apprécions sa contribution. »

L'instructeur au troisième but Ozzie Virgil, qui avait aussi travaillé avec Williams à Montréal et San Diego, a lui aussi été libéré.

Seattle occupe la sixième position de la division Ouest de

l'Américaine avec une fiche de 23-23 et à 16 matches de la tête, occupée par les A's d'Oakland.

Ces congédiements surviennent au lendemain de la sortie du lanceur Mark Langston. Ce dernier a blâmé Williams pour l'avoir laissé poursuivre un match contre Kansas City bien qu'il lui ait fait part de son épuisement.

« Il y avait un problème de communication, c'est évident, a dit le releveur Mike Moore. Mais c'a toujours été sa façon de procéder. Il a toujours parlé à ses joueurs par le biais de ses assistants. Je n'aimais pas cette situation. On ne sait jamais ce qui se passe vraiment. »

Williams, 59 ans, avait laissé entendre au terme de la saison 1987 que celle-ci serait sa dernière.

Il n'avait jamais dit aussi vrai.

Commissaire jusqu'en 1990

Associated Press

NEW YORK

■ Peter Ueberroth disait il y a deux mois qu'il serait le commissaire du baseball durant un terme, pas plus. Il a accepté hier de poursuivre sa carrière d'administrateur sportif pendant quelques années encore.

Lors d'un meeting des propriétaires la semaine dernière à San Francisco, toutes les équipes du baseball majeur ont indiqué qu'elles aimeraient bien que Ueberroth demeure en poste au moins jusqu'à la négocia-

tion d'une nouvelle convention collective en 1990.

Ueberroth, lors de cette réunion, a accepté de prolonger son mandat jusqu'à ce qu'une nouvelle entente soit signée.

« Aucune durée n'a été mentionnée, précise la source de L'Associated Press. La conclusion de l'entente a pris moins de deux minutes. Les détails seront discutés plus tard. »

Ueberroth, qui a succédé à Bowie Kuhn le 1er octobre 1984, est le grand responsable de la nouvelle santé des finances du baseball majeur.

BLOC NOTES

Trois sur trois...

■ Pascual Perez était un homme heureux hier après-midi, en revenant de l'enclos des releveurs.

« J'ai lancé pendant 20 minutes. À la toute fin, Bear (Larry Bearnarth) m'a demandé d'effectuer trois lancers du type des ligues majeures et j'ai frappé le gant en trois occasions avec de bons tirs », a raconté Perez.

« Je crois bien être en mesure de lancer dans un match après le 20 juin. Je vais toutefois aller à Indianapolis pour retrouver mon rythme. Je veux être à mon meilleur à mon retour au jeu avec les Expos », a-t-il ajouté.

Buck Rodgers se réjouit des succès d'Andres Galarraga. Il est surtout satisfait de l'attitude de son joueur de premier but depuis qu'il occupe le troisième rang dans le rôle des frappeurs.

« Il continue de s'élaner de la même façon. Je craignais qu'il se mette de la pression en tentant d'en faire trop, mais il n'a rien changé à son élan. De plus, il croit avoir de meilleurs lanceurs pour s'élaner puisqu'il est protégé par deux bons frappeurs derrière lui », a commenté Rodgers.

Galarraga domine les Expos pour les doubles et les circuits. Et comme c'est souvent la coutume, le meilleur frappeur de puissance d'une équipe domine son équipe pour les retraits (49) sur des prises.

Les Phillies n'éprouvent pas seulement des problèmes au monticule où la moyenne de points mérités collective de leurs lanceurs (3,74) vient au 10e rang de la ligue Nationale. Leurs frappeurs, avec une moyenne d'équipe de .234, viennent en effet au 11e rang de la ligue Nationale. De plus, leur moyenne défensive de .973 leur vaut également une 11e place.

Lance Parrish, après une première saison décevante, se révèle un atout pour les Phillies. Il est en effet le meneur au sein de cette équipe pour les circuits, les points produits, le total de buts, les points produits gagnants et la moyenne de puissance.

Wallach l'avait oublié

■ « C'est agréable d'atteindre le cap des 1000 coups sûrs parce que ça veut dire que j'ai pu rester pendant un certain temps dans le baseball majeur », a mentionné Tim Wallach hier soir après avoir réussi son 1000e coup sûr en carrière à l'aide d'un simple en huitième manche.

« Maintenant, j'aimerais bien me rendre à 2000 coups sûrs puisque ça me donnerait encore plusieurs saisons dans les majeures », d'ajouter celui qui en est à sa septième saison complète dans l'uniforme des Expos.

Pour atteindre ce total, Wallach a réussi deux coups sûrs hier soir, lui qui en avait cogné trois en 11 tentatives contre les Pirates à Pittsburgh.

« C'est tout de même étrange. Quelqu'un m'avait mentionné la possibilité d'atteindre le cap des 1000 coups sûrs avant le match. Mais pendant la rencontre, j'ai complètement oublié.

« Le principal, c'est d'avoir retrouvé mon élan grâce à du travail additionnel avec Ron Hansen. J'avais un défaut technique dans mon élan. Maintenant je crois que tout est revenu à la normale », a-t-il dit.

P.L.

Un pas en avant, deux pas en arrière

Les Phillies repoussent les Expos à deux matches du seuil de la respectabilité



MICHEL BLANCHARD

■ Les Expos dansent une drôle de samba depuis le début de la saison.

À chaque fois que vos z'amours s'approchent de la marque de .500, ils s'en éloignent.

«C'est passablement frustrant ce qui nous arrive. Surtout après avoir si bien fait à Pittsburgh. Je suis quand même confiant, a dit Rodgers de voir l'équipe rebondir au cours des prochains jours.»

Hier, devant 12000 spectateurs, les Expos ont été battus 5-4 et été reculés à deux matches du seuil de la respectabilité (26-28).

La rencontre a été superbe. Les Expos ont lutté jusqu'à la toute fin.

Qui pointer du doigt?

Floyd Youmans (1-5), le lanceur perdant? Pas du tout. C'est plutôt Tim Burke hier qui a perdu le match.

Rodgers: «Youmans a fait son possible, mais il était malade, faible. Grippé. Et incommodé par une chirurgie dentaire. Il n'avait pas de jambes et au fur et à mesure que le match progressait, la vélocité de ses tirs diminuait.»

À 3-1 Phillies, Burke a donné deux points en septième sur un triple, deux doubles et un simple.

«Après ces deux points, la remontée s'est avérée très ardue. Il nous a été impossible de combler l'écart. Il nous aurait fallu le coup sûr opportun en neuvième, or il n'est jamais venu.»

Dans la défaite, Jeff Reed et Greg Nettles ont aussi eu leur mot à dire.

Avant que Youmans soit sorti du match en cinquième, Reed, en troisième, avait laissé moisir Wallach au troisième avec un retrait.

En fin de cinquième, ce fut au tour de Nettles de sévir.

Bref, en début de rencontre, le peu de chances qu'ils ont eues de marquer, les Expos les ont ratées.

En quatre manches et un tiers, Youmans a alloué trois points sur trois coups sûrs et quatre buts sur balles.

Kevin Gross (6-2; fiche de 11-3 à vie contre les Exos) avait beau ne pas être à son meilleur, à 5-1 il ne pouvait plus perdre.

En huitième, Gross a été sorti.

Restait Bedrosian. Difficilement, il a sauvé son cinquième match de la saison.

Les Expos ont frappé dix coups sûrs; les Phillies onze.

Youmans tient bon

Servi de façon délibérée ou pas, le premier lancer de Youmans se voulait peut-être un sérieux avertissement. Youmans a servi une rapide à la hauteur du visage et Juan Samuel a été couché.

Youmans n'a ensuite eu aucune difficulté à retirer les Phillies dans l'ordre.

À la deuxième, le circuit de Phil Bradley a placé les Phillies en avant.

À leur tour au bâton, le duo Brooks-Wallach, peut-être pour la première fois de l'année, a produit un point: Brooks qui frappe une solide simple, Wallach qui frappe un solide double et c'est 1-1.

S'il faut que ces deux gars-là se mettent à frapper comme ils en sont capables, les Expos n'ont pas fini de faire jaser.

Avec Walach au troisième, un retrait, Reed a été passé sur trois prises! Impardonnable.

Youmans qui lance bien, Gross qui lançait moins bien qu'escomptait, le début de match promettait une belle fin.

Après trois, c'était 1-1.

Raines mon ami!

Tim Raines connaît sûrement

son pire début de saison en carrière. Moyenne de .273, Raines ne joue présentement que sur son talent. Raines ne semble pas faire les petits extras qui font la différence. Illusion d'optique? Peut-être. Quoi qu'il en soit, après qu'il se soit commis dans un double-jeu en troisième, plusieurs amateurs l'ont chahuté.

À la cinquième, après deux retraits, Youmans a alloué deux simples, un but sur balles, effectué un mauvais lancer et alloué un point. Il a aussitôt été remplacé par McGaffigan. Quand Schmidt est venu frapper un simple à l'entre-champ, c'est devenu 3-1.

En fin de manche, Greg Nettles, avec un coureur au troisième, un autre au premier, un retrait, a mis fin à une poussée fort intéressante en cognant dans un double-jeu.

Tim Burke en sixième n'a rien donné.

En fin de manche, Galarraga a été atteint d'un lancer; après deux retraits, Brooks a fendu l'air sur une balle lancée trois pieds hors de la zone des prises.

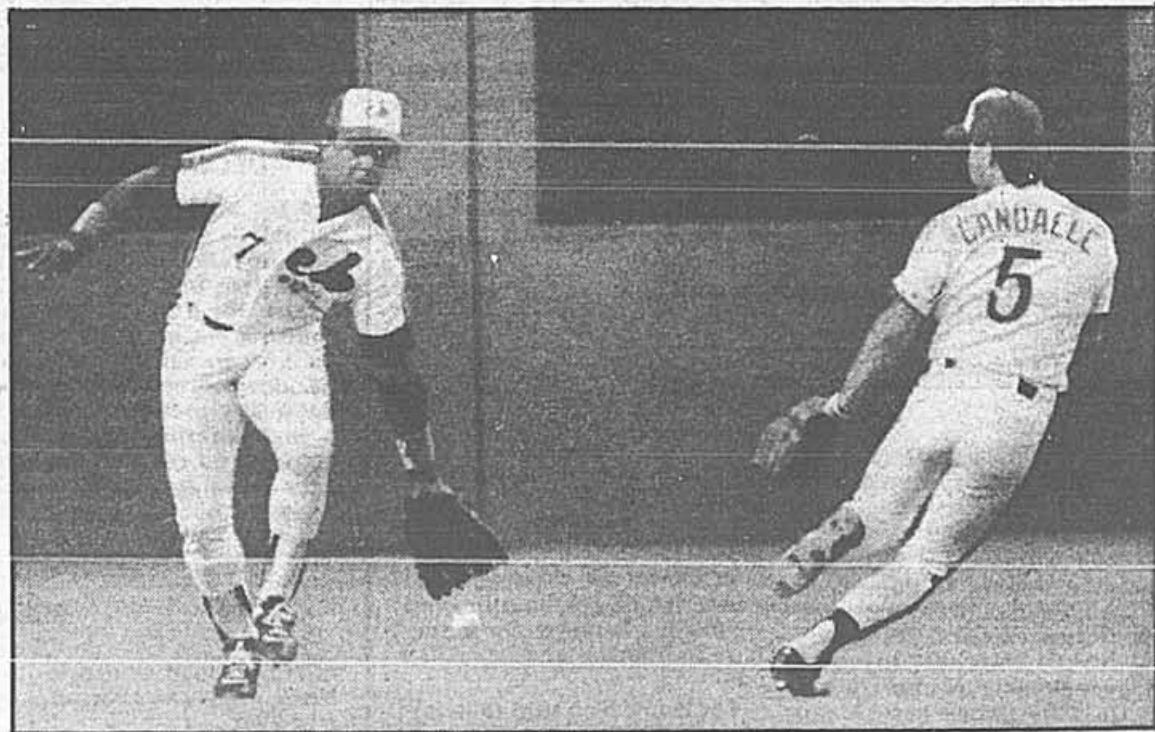
En septième, Burke, après un retrait, a alloué un triple à Von Hayes, (un autre frappeur gaucher!), et ce fut le début de la fin. Deux doubles plus tard, c'était devenu 5-1.

Les Expos n'ont cependant jamais abandonné.

En huitième, ils ont marqué trois fois. Tim Wallach, après son 1,000 coup sûr en carrière, a été longuement applaudi.

À 5-4 Phillies, restait la neuvième.

Or un but sur balles et un coup sûr n'ont pas suffi. Wallace Johnson a mis fin au match en étant passé sur trois prises.



Hubie Brooks a foncé vers l'avant et Casey Candaele, vers l'arrière. Ni l'un ni l'autre n'a pu saisir ce ballon frappé par Mike Schmidt à l'entre-champ.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

SOMMAIRE

PHILADELPHIE 5 EXPOS 4

PHILADELPHIE	ab	p	cs	pp
Samuel, 2b	5	1	1	0
Hayes, 1b	4	2	2	0
Parrish, r	5	1	2	2
Schmidt, 3b	5	0	2	2
James, cd	4	1	2	1
Bradley, cg	2	0	0	0
Thompson, cc	4	0	1	0
Aguayo, ac	4	0	0	0
Jeltz, ac	0	0	0	0
K. Gross, l	4	0	1	0
Bedrosian, l	0	0	0	0
TOTAUX	37	5	11	5

EXPOS	ab	p	cs	pp
Raines, cg	5	1	1	0
Winningham, cc	4	0	1	1
Parrett, l	0	0	0	0
Johnson, fu	1	0	0	0
Galarraga, 1b	3	1	0	1
Brooks, cd	4	1	2	0
Wallach, 3b	4	0	2	2
Foley, ac	4	0	0	0
Reed, r	4	0	1	0
Candaele, 2b	2	1	1	0
Youmans, l	1	0	1	0
McGaffigan, l	0	0	0	0
Nettles, fu	1	0	0	0
Burke, l	0	0	0	0
Webster, cc	2	0	1	0
TOTAUX	35	4	10	4

PHILADELPHIE... 010 020 200— 5
EXPOS... 010 000 020— 4

Point produit victorieux: Parrish (7e).
Doubles-jeux: Philadelphie 2, Expos 1.
Laiésés sur les buts: Philadelphie 7, Expos 9.
2-buts: Wallach, Reed, Parrish, Schmidt, Hayes. 3-buts: Hayes. Circuit: James (9e). Buts volés: James (3e), Samuel (16e).

PHILADELPHIE	ml	cs	p	pm	bb	r
K. Gross (g. 6-2)	7½	8	4	4	1	3
Bedrosian	1½	2	0	0	1	0

EXPOS
Youmans (p. 1-5)... 4½ 3 3 3 4 1
McGaffigan... ½ 1 0 0 0 0
Burke... 3 6 2 2 0 2
Parrett... 1 1 0 0 0 0
Atteint par le lanceur K. Gross (Galarraga). Mauvais lancer: Youmans.
Arbitre au marbre: Runge; 1er but: West; 2e but: Williams; 3e but: Engel.
Durée: 2h55
Assistance: 12.127

La rapide de Burke ne tombe plus

PIERRE LADOUCEUR

■ Au cours des trois dernières saisons, Tim Burke a été un an en relève pour les Expos.

Mais voilà que pour la première fois de sa carrière, il se retrouve dans une mauvaise passe et il ne sait pas vraiment comment s'en sortir.

«C'est frustrant. Je suis en pleine forme physique. Mon bras est fort. Mais je ne réussis pas à freiner l'adversaire. Ce soir, ils ont réussi des coups sûrs contre ma rapide, ma glissante et mon changement de vitesse.

«Ce n'est pas facile à accepter mais je vais continuer à travailler pour m'en sortir. Je vais suivre les conseils de Bear», a-t-il dit.

Justement, Larry Bearnarth croit pouvoir aider Burke en lui imposant un plus lourd fardeau dans l'enclos des releveurs.

«Son problème, c'est que sa rapide ne tombe plus. Elle reste droite. Or, un lanceur dont la rapide tombe doit avoir le bras plus fatigué pour être efficace. On va donc lui demander d'effectuer plus de lancers dans l'enclos des releveurs», a mentionné Bearnarth.

Du côté des Phillies, le gérant Lee Elia était heureux d'entreprendre ce voyage de trois jours à Montréal avec une victoire.

«Le but sur balles à Candaele en huitième manche aurait pu nous coûter le match. Mais il faut souligner le bon travail de Steve (Bedrosian) en relève de même que l'effort fourni par notre partant Kevin Gross.

«Je suis également heureux de notre attaque. On a réussi des coups sûrs opportuns et Mike Schmidt a frappé la balle avec autorité ce qui représente un bon signe pour nous», a souligné Elia.

LE FILM DU MATCH

DEUXIÈME MANCHE

Après un retrait, circuit de Chris James, son neuvième (1 p.p.).

Expos 0, Phillies 1

Simple de Brooks; double de Wallach (1 p.p.).

Expos 1, Phillies 1

CINQUIÈME MANCHE

Après deux retraits, simple de Samuel; il vole le deuxième, se rend au troisième sur un mauvais lancer; Bradley soutire un but sur balles; simple de Parrish (1 p.p.); contre McGaffigan, simple de Schmidt (1 p.p.).

Expos 1, Phillies 3

SEPTIÈME MANCHE

Triple de Hayes après un retrait; doubles de Parrish (1 p.p.) et Schmidt (1 p.p.).

Expos 1, Phillies 5

HUITIÈME MANCHE

Candaele soutire un but sur balles; après un retrait, simples de Raines et Winningham (1 p.p.); choix de l'intérieur de Galarraga (1 p.p.); simple de Brooks; simple de Wallach (1 p.p.).

Expos 4 Phillies 5

Le retour de Marchand

Les Expos ont annoncé, hier, la nomination de René Marchand à titre de recruteur et adjoint administratif. La nouvelle a été dévoilée par Bill Stoneman, vice-président et directeur général.

«J'étais à la fois surpris et heureux lorsque Bill Stoneman m'a téléphoné pour me faire cette offre», a mentionné Marchand.

«J'ai toujours rêvé de travailler à temps plein dans le baseball professionnel et les Expos m'en donnent l'occasion», a-t-il dit.

Marchand, 28 ans, a évolué pendant cinq saisons dans les clubs-écoles des Expos au poste de premier-but (1980-84). Il a conservé une moyenne de .266 en 258 matches, connaissant sa meilleure saison à Gastonia (A) où il amassa 14 circuits et 58 points produits.

Il a mis fin à sa carrière à l'entraînement de 1984 pour devenir instructeur-chef des Aigles de Trois-Rivières de la ligue junior majeure du Québec, poste qu'il a occupé jusqu'en 1986. Il a oeuvré au sein de Baseball-Québec en 1987.

«Ça faisait tout de même quatre ans que j'avais quitté le baseball professionnel lorsque les Expos m'ont fait cette offre. J'agirai comme recruteur au Québec en plus d'assumer des tâches administratives dans les départements de recrutement et du développement des joueurs», a expliqué Marchand qui aura son bureau au Stade olympique.

P.L.

Deux gauchers

Deux gauchers s'affrontent ce soir au Stade olympique: Neal Heaton (2-3) et Don Carman (3-3).

Heaton s'est mis à mieux lancer dernièrement, en dépit d'un répertoire assez limité. À son dernier départ, il a défait Bob Walk, des Pirates, 7-3. En six manches, il a alloué deux points sur cinq coups sûrs et trois buts sur balles. Il a aussi obtenu deux retraits sur des prises.

Face aux Phillies l'an dernier: 3-2; 4,26 en cinq départs.

Carman a été défait 3-1 par Dennis Martinez le 24 avril dernier; l'an dernier contre les Expos: 2-0; 3,52 en deux départs. En carrière: 4-1.

Heaton présente une moyenne de points mérités de 5,11 en 49 manches et un tiers de travail; celle de Carman est de 4,58 en 57 manches lancées.

Le match commence à 19h35. M.B.



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Buck Rodgers, qui a surveillé ses élan dans la cage des frappeurs, a conseillé à Mark Griffin d'apprendre à se servir de toute la surface en territoire des bonnes balles.

Un espoir: Mark Griffin

Le Québécois veut s'engager avant Séoul

PIERRE LADOUCEUR

Les partisans des Expos ont toujours rêvé de voir un gars de chez eux porter les couleurs de l'équipe montréalaise.

C'est une joie qui leur a été refusée depuis le départ de Claude Raymond. Il y a bien eu quelques espoirs, les Denis McSweeney, Michel Dostaler, Claude Brodeur, Michel Dion et autres n'ont jamais passé le cap du baseball AA.

Voilà maintenant qu'un jeune voltigeur de centre de Ste-Foy se pointe à l'horizon.

Mark Griffin, qui avait été l'invité des Blue Jays plus tôt cette semaine, était de passage au Stade olympique, hier après-midi, pour démontrer ses talents aux dirigeants des Expos.

«Je n'ai pas eu une offre concrète de la part des Expos ou des Blue Jays, mais les deux formations ont démontré beaucoup d'intérêt au cours des derniers jours», a mentionné Griffin.

«Mon objectif, c'est de signer un contrat professionnel avant de quitter pour les Jeux de Séoul avec l'équipe du Canada», a-t-il ajouté.

Un conseil de Buck
Hier après-midi, il a démon-

tré un certain talent lors de l'exercice au bâton.

«Je ne suis pas un frappeur de puissance. Buck Rodgers m'a d'ailleurs recommandé d'apprendre à me servir de toute la surface en territoire des bonnes balles.

«Quant à ma vitesse, elle est bonne tandis que mon bras est supérieur à la moyenne», a soutenu le frappeur gaucher de 19 ans.

Les Expos n'en sont toutefois pas à leur premier contact avec ce jeune voltigeur de centre.

«Nous avons tenté de le mettre sous contrat en 1986 alors qu'il était âgé de 17 ans. Mais, il avait préféré poursuivre ses études. Nous avons de la difficulté au Canada à mettre des jeunes sous contrat. Ils préfèrent attendre, ce qui réduit certes leurs chances de succès», a souligné Jim Fanning.

Mais même s'il est âgé de 19 ans, les Expos aimeraient bien convaincre Griffin d'accepter leur offre.

«Nous sommes certes intéressés à mettre sous contrat un jeune joueur comme Mark Griffin», a dit Buck Rodgers.

Griffin, lui, admet que son cœur penche du côté des Expos: «J'ai toujours été un partisan des Expos, alors j'aimerais bien en venir à une entente avec eux».

Au jour le jour

À L'AFFICHE

Les Mets de New York disputeront le deuxième d'une série de trois matches ce soir à St. Louis. Ils délègueront David Cone (7-0) au monticule pour affronter John Tudor (1-1). La moyenne de points mérités de Cone s'établit à 1,53 et celle de Tudor à 0,98.

STATISTIQUES

Le lanceur Dwight Gooden, des Mets de New York, ne domine pas qu'au monticule. Il se débrouille fort bien au bâton comme en font foi ses 10 coups sûrs en 38 présences et ses huit points produits... John Shelby, des Dodgers de Los Angeles, a obtenu deux autres coups sûrs, dimanche, portant à 20 sa série de matches dans lesquels il a frappé en lieu sûr. Au cours de cette période, il a cogné 28 coups sûrs en 75 présences au marbre...

CIRCUITS

À trois reprises cette saison, les White Sox de Chicago ont mis fin à un match par un circuit au Comiskey Park. Samedi soir, Gary Redus a claqué un grand chelem pour procurer aux siens une victoire de 10-8 contre les Rangers du Texas. Le 22 avril, Carlton Fisk avait frappé le circuit décisif contre les Athletics d'Oakland. Une semaine plus tôt, Dave Gallagher avait joué le même tour aux Blue Jays de Toronto...

SUBSTITUTS

Le joueur d'utilité Jose Oquendo, des Cardinals de St. Louis, affiche une moyenne à vie de .308 à titre de frappeur suppléant. Il a réussi 20 coups sûrs en 65 présences au marbre.

STATUT

Le lanceur Tom Filer, des Brewers de Milwaukee, ratera son prochain départ en raison de troubles glandulaires. Odell Jones le remplacera dans la rotation. Filer et Jones ont tous deux remporté trois victoires et subi aucun revers cette saison.

DÉCLARATIONS

Frank Robinson, gérant des Orioles de Baltimore, au sujet de son lanceur partant Jay Tibbs dans une défaite de 9-2 contre les Yankees, dimanche: «Tibbs ne savait pas ce qu'il faisait. Quand vous donnez des buts sur balles à trois des quatre premiers frappeurs à vous faire face et que vous accordez un coup sûr au frappeur suivant, vous ne savez vraiment pas ce que vous faites.»



Jay Tibbs

SOUVENIRS

1906 — Les Cubs de Chicago comptent 11 points en première manche contre les as lanceurs des Giants de New York, Christy Mathewson et Joe McGinnity. Les Cubs l'emportent 19-0.

1948 — Jim Russell, des Braves de Boston, produit cinq points à la faveur de deux circuits et deux doubles dans une victoire de 9-5 contre les Cubs.

1950 — Les Red Sox de Boston cognent 23 coups sûrs et rossent les Browns de St. Louis 20-4.

1968 — John (Blue Moon) Odoms, des Athletics d'Oakland, rate un match sans point ni coup sûr en accordant un simple à Dave Johnson, des Orioles de Baltimore, après deux retraits à la huitième manche.

1972 — Gene Alley a soutiré un but sur balles alors que les sentiers étaient tous occupés, à la 18e manche, pour procurer une victoire de 1-0 aux Pirates de Pittsburgh contre les Padres de San Diego.

1982 — Steve Garvey, des Dodgers de Los Angeles, devient le cinquième joueur de l'histoire du baseball majeur à disputer 1 000 matches d'affilée.

1983 — Steve Carlton, des Phillies de Philadelphie, retire Lonnie Smith, des Cards de St. Louis, sur trois prises et porte son total de retraits à 3 522. Pour un moment, il devance Nolan Ryan à ce chapitre.

L'anniversaire du jour: Tim Laudner, 30 ans.



Réjean Tremblay

Plus que pilotes, étonnants athlètes!

Il est difficile de saisir à quel point une petite peste comme Ayrton Senna ou un homme en apparence aussi fragile qu'Alain Prost sont de grands athlètes.

De toute façon, un profane de mauvaise foi pourrait toujours dire que c'est l'auto qui fait tout le travail et que ces types bardés de placards publicitaires dans leur combinaison ignifuge ne sont que des chauffeurs surpayés.

Mais les apparences sont trompeuses. Ayrton Senna est un grand athlète. Alain Prost également. Ils sont résistants, ils ont des réflexes extraordinaires, leur taux d'adiposité est très bas et ils sont dotés d'une capacité de prendre une décision rapide absolument renversante.

Le Dr Don Marisi, du Centre de recherche en sport mécanique de l'Université McGill, sait de quoi il parle.

— Depuis quatre ans, une équipe de chercheurs de McGill a concentré ses efforts sur l'étude d'un groupe exclusif d'athlètes. Les pilotes de courses automobiles. Le docteur Marisi revient justement d'Indianapolis où il a pu poursuivre ses recherches avec Al Unser fils.

— Il sait de quoi il parle également parce qu'il s'est payé tout le cours de trois jours de l'école de pilotage Jim Russell à Mont-Tremblant. C'est encore la meilleure façon d'avoir une petite idée de ce que peuvent vivre les pilotes de Formule Un pendant une course. Savoir ce qu'est la ligne, le point Apex, la concentration en piste.

Des tests complets

Les tests sont complets et complexes. Ils durent plus de cinq heures. «C'est un examen portant à établir 70 variables, tant physiologiques que psychologiques. Nous visons à déterminer la capacité de concentration du pilote, quelle sorte de concentration, comment il réagit aux émotions perturbantes et sa capacité générale à réagir aux distractions», explique le Dr Marisi.

On trace également un profil émotionnel du pilote. En essayant de savoir comment il réagit selon les circonstances. «Certains athlètes produisent mieux quand ils sont en colère. D'autres, au contraire, sont perturbés négativement. Nous pouvons aider un pilote à se servir de sa colère pour mieux performer», dit-il.



Nigel Mansell, Ayrton Senna, Eddie Cheever, Derek Bell et Emerson Fittipaldi ont participé aux recherches du groupe de scientifiques de McGill.

Ils l'ont fait parce qu'ils croyaient y trouver un bénéfice quelconque. Et aussi par esprit de compétition. La première question que demande un Ayrton Senna quand il se présente à un nouveau test est toujours la même: «Quelle est la moyenne pour ce test?». Et il veut battre tout le monde. Ces types ont le démon de la compétition chevillé au corps.

Un sport exigeant

Leur sport est très exigeant. Les pilotes ont moins de graisse en moyenne que les joueurs de hockey. Et ils sont très endurants. La plupart, pour ne pas dire tous, s'entraînent sérieusement pendant la saison morte ou entre deux Grand Prix. La preuve, leur VO2 Max, la mesure d'oxygénation dont on se sert, oscille aux environs de 50 millilitres avec une pointe jusqu'à 59 pour certains d'entre eux. C'est plus que la plupart des joueurs de Canadien au mois de février.

Ils doivent avoir de bons poignets, des avant-bras très puissants et de bonnes épaules pour tenir le volant d'une Formule Un pendant deux heures. Et l'environnement dans le-

quel ils pratiquent leur sport est un des plus difficiles qui soient. Ils sont pratiquement assis au ras du sol dans des voitures dotées d'une suspension très dure, ils sont vêtus de combinaison ignifuge et coiffés d'un casque presque étanche et doivent piloter par des températures qui dépassent souvent 30 degrés. «Nous leur conseillons de combattre la déshydratation par une préparation adéquate. Ce n'est pas surprenant que leurs pulsations cardiaques soient aussi élevées. Ils doivent combattre le stress, la chaleur torride, ils doivent faire un effort énorme pour conduire et changer continuellement de vitesse, il leur arrive fréquemment de retenir leur respiration quand ils doivent dépasser», explique le Dr Marisi.

La vie et la mort

Le doc adore la course automobile, c'est évident. Quand on range le calepin, il se laisse aller à parler en admirateur, pas en scientifique. En traçant les profils psychologiques des pilotes, il a appris à les connaître. Et à les respecter sinon à les aimer.

Tous les tests du monde ne peuvent fournir une définition du talent. Entrent une part d'intelligence, de courage, de génie, d'habileté. Senna et

Prost auront toujours un brin de supériorité sur leurs adversaires. Pourquoi? Les tests montrent qu'ils ont une faculté de concentration supérieure à la moyenne, qu'ils peuvent prendre une décision plus rapidement que la moyenne des pilotes, qu'ils résistent mieux à un environnement hostile... Mais le reste, allez donc savoir?

Un dernier point particulièrement fascinant.

Quand on a joué un bon match de tennis, qu'on a sué un bon coup, qu'on s'est bien battu, on se sent bien, fatigué mais détendu. Un peu ramolli.

Ce n'est pas le cas pour un pilote de Formule Un. Trop d'adrénaline. «Quand il a terminé sa course et qu'il a gagné, le pilote est euphorique. Il a souvent besoin de toute une nuit pour revenir sur terre. Les émotions ont été trop grandes pendant la course. Ces types parlent tous d'une formidable impression de vivre à fond quand ils sont en piste. Bien sûr, ils sont conscients du danger, ce sont des professionnels, mais ce n'est pas à la mort qu'ils pensent mais à la vie. Une vie qui les touche dans chaque pore de la peau. Selon leurs témoignages et leurs réponses, ça semble être un trip extraordinaire», conclut le Dr Marisi.

La première question que demande un Ayrton Senna quand il se présente à un nouveau test est toujours la même: «Quelle est la moyenne pour ce test?». Et il veut battre tout le monde.

PHOTO AP

Reste à vendre

Les choses se sont tellement bousculées pour ce premier Grand Prix Molson, que personne n'a vraiment eu le temps de «vendre» l'événement à son maximum.

Il fallait d'abord régler les problèmes légaux, puis construire les nouvelles installations... et négocier avec les divers paliers de gouvernement.

Reste maintenant une semaine et André Tranchemontagne, le responsable de l'exploitation commerciale du Grand Prix du Canada pour Molson, se promet l'impossible.

«Il faut exploiter l'événement au maximum. Il ne faut pas oublier que pour nous, à la brasserie, il faut vendre de la bière avec nos commandites. Ce serait mentir d'affirmer que nous allons faire nos frais au cours des premières années. Mais il s'agit d'un investissement à long terme et nous sommes satisfaits de la tournure récente des événements», de dire Tranchemontagne hier après la conférence de presse organisée par le Grand Prix.

Les coûts pour Molson sont astronomiques. On reconnaît facilement que les investissements de Molson atteignent \$6 millions jusqu'à maintenant. Mais Molson veut créer un grand happening d'une semaine culminant avec le Grand Prix le dimanche. «On vise à imiter la façon de procéder de la Huitaine de la Gaité au Lac Saint-Jean, dit M. Tranchemontagne. La Traversée du lac est devenue le pilier pour toute une semaine de festivités. C'est ce que nous voulons bâtir avec le Grand Prix du Canada.»



Tom Lapointe

Bob Gainey hésite encore

Bob Gainey s'attend à recevoir cette semaine des nouvelles de la direction des North Stars du Minnesota.

«Je ne sais pas encore si je suis leur homme, a confié le capitaine du Canadien, rejoint hier soir à son domicile. Si jamais j'étais choisi, je ne sais pas si j'accepterais. L'offre est invitante sauf que je ne sais toujours pas si j'ai le goût d'arrêter de jouer.»

Ça fait plus de cinq semaines que le Canadien a subi l'élimination mais Gainey hésite encore.

«Je pourrais encore aider le Canadien, a-t-il avancé avec beaucoup de conviction. Mais si je laissais filer la chance que m'offrent les North Stars, est-ce que je le regretterais plus tard? Vraiment, je suis mêlé.»

Gainey est convaincu que les North Stars voudront présenter leur nouveau directeur général avant les assises de la ligue Nationale, le week-end prochain à Montréal. Dans son esprit, c'est un peu rapide.

«J'ai eu une seule rencontre avec les propriétaires des North Stars, soit il y a une quinzaine de jours au New Jersey, a précisé le numéro 23 du Tricolore. La rencontre a été positive bien qu'ils avaient d'autres candidats à rencontrer. Les North Stars me donneront signe de vie très bientôt.»

Histoire de chasser le temps, Gainey a fui la métropole la semaine dernière. Il a passé quelques jours à New York et en Floride.

«Jamais je n'aurais cru que la décision d'accrocher mes patins me tracasserait autant, a-t-il admis. Si au moins je me sentais fini, je n'hésiterais pas à prendre une décision finale. Mais ce n'est pas le cas.»

Dans un autre ordre d'idées, Gainey a peu parlé de la nomination de Pat Burns derrière le banc du Canadien.

«Je ne sais rien de Burns, a-t-il mentionné. Sérieusement, je ne le connais pas.»

Berthiaume vise trois ans

Daniel Berthiaume, le gardien de but numéro 1 des Jets de Winnipeg, est sur le point de signer une nouvelle entente avec l'équipe des Prairies. Berthiaume, un athlète de Longueuil, aimerait mettre la main sur un contrat de trois ans.



Daniel Berthiaume

Stéphane Richer a loué le chalet d'Yvon Deschamps à Ste-Adèle. Le 44 des Glorieux passe l'été dans les Laurentides. «C'est un endroit merveilleux pour s'entraîner», a-t-il reconnu.

Richard Sévigny a eu un entretien avec **Michel Larocque**, la semaine dernière. «Je devrais avoir d'autres nouvelles de Bunny au cours des prochains jours», a-t-il précisé hier. Sévigny est un des candidats à la succession de **Guy Chouinard** derrière le banc des Tigres de Victoriaville.

Gilles Lupien vient de faire l'achat d'une rutilante Porsche 944. «C'est un petit luxe que je voulais me payer depuis longtemps», a-t-il dit.

Rodger Brulotte, l'analyste aux matches des Expos à CKAC, prédit une saison de 35 circuits à **Andres Gallaraga**.

le joueur de premier but de l'équipe de **Buck Rodgers**. «Il est devenu un joueur très couru chez les médias des autres villes», affirme Brulotte. Gallaraga est avant tout un athlète heureux de son sort dans l'uniforme des Expos. Il pourrait devenir aussi populaire à Montréal que Tony Perez. Sinon plus.

Kevin Lowe est rentré à Lachute hier. Le défenseur des Oilers d'Edmonton passera tout le mois de juin au Québec. A la mi-juillet, il sera un des 700 invités au mariage de son coéquipier **Wayne Gretzky** avec l'actrice **Janet Jones**. Lowe et Gretzky ont partagé longtemps le même penthouse à Edmonton. Ils sont très près l'un de l'autre.



PHOTO RENE PICARD, LA PRESSE

Normand Deslauriers, à l'extrémité gauche de la photo du haut, a profité hier des conseils du pro **Robert Rousseau**, tout comme **Gilles Garneau** et **Marcel Léveillé**. Sur la photo du bas, on reconnaît dans l'ordre habituel l'auteur de ces lignes, **Guy Carbonneau**, **Rodger Brulotte** et **Richard Morency**.

Le golf, c'est dans le vent...

La promotion de *La Presse* «Jouer avec un pro» a remporté un beau succès, hier, sur le parcours de Candiac.

Plus de 50 golfeurs ont pu profiter des judicieux conseils d'une dizaine de professionnels de golf de chez nous.

Une dizaine d'invités étaient aussi au rendez-vous, dont **Guy Carbonneau** du Canadien, **Rodger Brulotte** des Expos, **Richard Sévigny** des Nordiques, **Gilles Lupien**, ex-joueur du Tricolore, et **Richard Morency**, le directeur des sports à CKAC.

«Seul le vent m'a empêché de jouer 75», a blagué Carbonneau, après sa journée au grand air. Carbo a ramené une carte de 82 au clubhouse. Les autres résultats chez les invités ont été Brulotte 83, Lupien 95, Sévigny 118 et Morency 123.

Quelques confrères de *La Presse* se

sont aussi bien amusés. Le boss aux sports, **Pierre Gobeil**, a joué 104, tout comme **Michel Magny**, chef de pupitre. **Gaëtan Lauzon** s'est pioché un joli 127.

Les pros au rendez-vous de cette journée amicale étaient **Yvan Beauchemin**, **Jack Bissegger**, **Jean-Guy Regnaud**, **Robert Rousseau**, **Patrice Fortier**, **Jean Morin**, **Jean-Guy Dumont**, **Yves Tremblay**, **Laval Tremblay**, **Serge Bernier** et **Daniel Levasseur**. Comme le vent a gâché la ronde d'un peu tout le monde, les pros ont décidé de jouer pour le plaisir et de ne pas compter leurs coups. Heureuse façon de s'en sortir. Sérieusement, merci messieurs de votre visite à Candiac. Tous ont apprécié. Particulièrement les invités!



Strawberry met les Cards en cage

d'après Associated Press
ST. LOUIS

■ Darryl Strawberry a fait produire quatre points à l'aide d'un circuit et d'un simple et les Mets de New York ont remporté une sixième victoire en sept matches contre les Cardinals de St. Louis, hier soir, 6-2.

Sid Fernandez (3-5), qui avait perdu quatre de ses cinq derniers départs, a alloué six coups sûrs, retiré sept frappeurs sur des prises sans accorder aucun but sur balles en sept manches au monticule. Randy Myers a travaillé pendant deux manches, méritant son neuvième sauvetage.

Larry McWilliams (4-1) a entamé la sixième manche en retirant Mookie Wilson et Keith Miller sur des roulants à l'avant-champ. Le premier-but Bob Horner a ensuite capté un roulant de Keith Hernandez mais McWilliams a échappé son relais. Strawberry a suivi avec un puissant circuit dans la droi-

te, portant la marque à 3-2 en faveur des Mets. Ce circuit était le 12e de Strawberry cette saison.

Les Mets ont ajouté deux points d'assurance contre Steve Peters en huitième. Le frappeur suppléant Lenny Dykstra a devancé un tir au premier but avant de passer au deuxième après que Horner eut effectué un mauvais relais à Peters. Wilson a ensuite réussi un simple avant que le coup retenu de Miller ne fasse avancer les coureurs de 90 pieds. Après qu'Hernandez eut soutiré un but sur balles intentionnel, Strawberry a frappé un simple, produisant deux autres points.

Indians 6, Blue Jays 3

À Cleveland, Cory Snyder a brisé l'égalité à l'aide d'un double au cours d'une sixième manche de quatre points, assurant aux Indians de Cleveland une victoire de 6-3 contre les Blue Jays de Toronto.

Cette rencontre mettait fin à

une série victorieuse de six parties pour les Blue Jays.

Brook Jacoby a réussi trois coups sûrs et fait produire deux points pour les Indians, qui ont inscrit deux points à la sixième manche grâce à des buts sur balles et un autre après qu'un frappeur eut été atteint par un lancer avec les buts remplis.

Orioles 5, Tigers 2

À Baltimore, Cal Ripken a secoué une léthargie vieille d'un mois en réussissant quatre coups sûrs, dont un circuit de trois points, quand les Orioles de Baltimore ont défait les Tigers de Detroit au compte de 5-2.

Larry Sheets a également contribué à l'offensive des Orioles avec trois coups sûrs et deux points produits.

Depuis le 9 mai, la moyenne au bâton de Ripken était passée de .316 à .239, mais hier il a claqué trois simples et un circuit aux dépens du lanceur Jack Morris, 5-7, contre qui il affiche une moyenne à vie de .370.

Mays chargeait \$10 pour son autographe

« Il doit être très pauvre », réfléchit un garçonnet

United Press International
WASHINGTON

■ Le président d'une chaîne de librairies a déclaré hier que Willie Mays, une légende du baseball, avait obligé les gens à payer \$10 pour obtenir son autographe au cours d'une séance de promotion coïncidant avec la sortie de son autobiographie.

« Je n'ai pas pris un sou », a déclaré Mays à l'agence de presse UPI depuis son domicile de Palo Alto, en Californie.

Mays, un membre du Temple de la renommée et un des joueurs les plus adulés du baseball, a effectué une tournée de trois semaines aux États-Unis ce printemps pour faire la promotion de son livre, intitulé: « Say Hey: The Autobiography of Willie Mays ». Tournée qui comprenait un arrêt à Washington le 20 mai dernier.

Robert Haft, le président de la chaîne de librairies Crown Books, a déclaré que Mays était devenu, selon les apparences, fâché quand on lui a demandé de signer des balles et des gants en plus de son livre.

« Nous n'aurions jamais imaginé que Willie Mays demanderait à nos clients de l'argent », a déclaré Haft depuis son bureau, situé à Landover, au Maryland, en banlieue de Washington.

Jose Gonzalez, le vice-président de Crown Books, a déclaré que Mays avait amassé \$230. Montant qu'il a laissé sur une table avant de partir. « Je ne sais pas s'il a changé d'avis ou quoi », a dit Gonzalez.

Des \$230, Gonzalez a dit que

\$170 avaient été retournés à ceux qui ont dit avoir payé pour un autographe. Le reste est allé à un organisme local de baseball.

Une mère a indiqué que son fils, Kevin Ewoldt, 11 ans, s'est mis à pleurer quand il a appris qu'il devrait déboursier \$10 pour la signature de Mays.

Dans une lettre parue dans l'édition de vendredi dernier du Washington Post, Eileen Vaughan, de Kensington, au Maryland, a écrit qu'elle avait passé outre ses réticences et donné de l'argent à son fils afin de le satisfaire. Après avoir obtenu l'autographe de Mays, Vaughan a dit que son fils lui avait déclaré: « Il doit être très pauvre ».

« J'ai pensé, oui, oui, il l'est sûrement, poursuit Vaughan dans sa lettre. Pauvre en fierté, pauvre en esprit et dépourvu de dignité. »

Mays, qui a joué au sein des Giants de New York et de San Francisco avant de terminer sa carrière dans l'uniforme des Mets de New York en 1973, a déclaré que la situation n'était pas aussi simple.

« À la fin de la séance de signature, j'avais apposé ma signature sur tous les livres, a-t-il dit. Des gens m'ont approché et m'ont dit qu'ils étaient prêts à payer \$10 pour que je signe des balles. J'ai dit O.K. et ils ont mis leur argent sur la table. Je n'ai pas pris l'argent. Je l'ai laissé sur la table. »

Mays, 57 ans, a déclaré qu'il aurait donné son autographe gratis au garçonnet s'il l'avait vu pleurer.

Haft, aussi dans une lettre publiée dans le Washington Post d'hier, a qualifié l'épisode d'« embarrassant ».

Il a ajouté que Crown Books n'aurait pas invité Mays si la compagnie avait su qu'il ferait payer les gens pour son autographe. Après avoir pris connaissance de la version de l'ex-joueur de baseball, Haft a dit qu'il ne changerait pas son opinion.

La séance de signature a permis à Mays de vendre 700 copies de son livre. Le livre se vend \$17.95.

Gooden: « C'est fou, c'est comme un mirage »

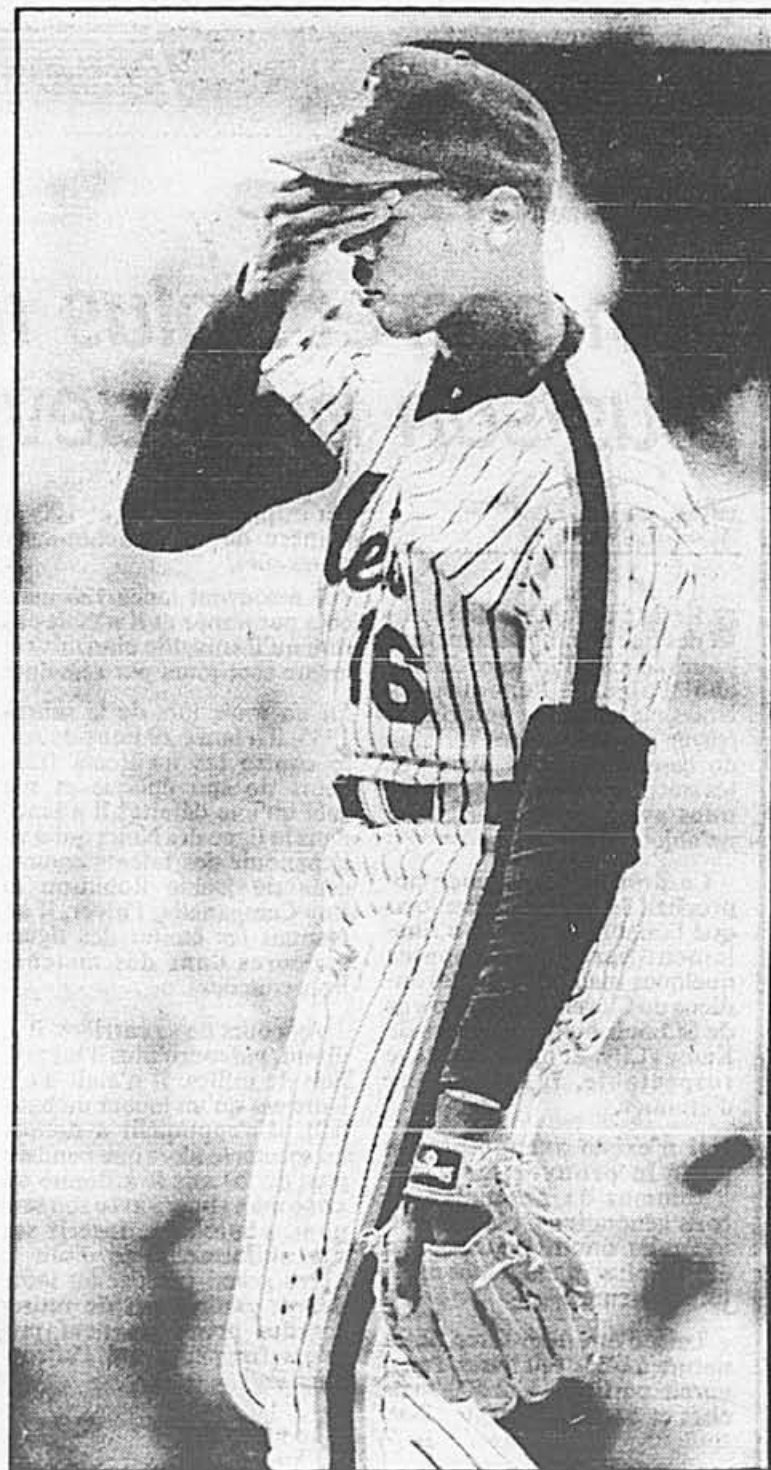
Associated Press
NEW YORK

■ Un an après avoir atteint le fond du baril, Dwight Gooden est de retour au sommet de la gloire.

Le 5 juin l'an dernier, il rejoignait les Mets de New York après une cure de désintoxication à la cocaïne. Un an plus tard exactement, il lançait un match sans point ni coup sûr jusqu'à la huitième manche, frappait son premier circuit en trois ans et portait sa fiche à 9-1, à l'issue d'une victoire de 11-3 sur les Cubs de Chicago.

« De voir cette progression en un an, il y a de quoi être fier », a souligné Gooden.

À la fin de 1986, il était déjà devenu un mythe à New York.



Dwight Gooden a fêté de façon grandiose, dimanche, le premier anniversaire de son retour au jeu dans les majeures au terme d'une cure de désintoxication.

PHOTOLASER AP

Mais quand on a appris qu'il avait sombré dans la drogue, les répercussions ont été en conséquence. Et à New York, c'est toujours plus gros.

« C'est fou, c'est comme un mirage, a-t-il commenté après son dernier match. Vous passez si proche; ce qui aurait pu devenir le plus grand jour de ma vie a été transformé en journée médiocre. »

Ses neuf victoires égalent un sommet dans la ligue et ses 99 manches et un tiers lancées de même que ses six parties complètes n'ont pas d'égal. Il est aussi sur un pied d'égalité en tête avec trois blanchissages.

« Il est revenu de loin en un an », constate l'entraîneur des lanceurs Mel Stottlemyre.

« Nous ne sommes pas vraiment surpris, déclare Darryl Strawberry, son coéquipier et

meilleur ami au sein de l'équipe. Nous savions qu'il était capable de faire ce qu'il réussit maintenant. »

Certaines personnes ont blâmé Gooden pour la chute des Mets l'an dernier, mais ce ne fut le cas d'aucun de ses coéquipiers. Ils pensent encore à ce que la dernière saison aurait pu être.

« Aujourd'hui est le 5 juin, a rappelé Gary Carter. C'est le premier jour où nous avons pu compter sur Dwight l'an dernier. Sa fiche est de 9-1. Ajoutez ces neuf victoires l'an dernier, et nous finissons en tête. »

Gooden s'est présenté face aux journalistes détendu et à l'aise après le match de dimanche, parlant librement de ses succès et de ses déboires. Il souhaitait parler de son circuit de deux points.

Les plus grands athlètes du siècle

Satchel Paige

Son secret: plus il lançait, plus son bras devenait fort

WILL GRIMSLEY
Associated Press

Il existe davantage de légendes que de faits documentés pour raconter l'histoire de Satchel Paige. À l'époque, les Noirs n'étaient pas autorisés à frayer sur les mêmes terrains de baseball que les Blancs et les statistiques n'étaient pas tenues avec la même rigueur qu'aujourd'hui.

Ce droitier dégingandé approchait la cinquantaine lorsque l'establishment lui a finalement permis de disputer quelques matches avec les Indiens de Cleveland, les Browns de St. Louis ou les Athletics de Kansas City. Et même à cet âge respectable, il a continué d'étonner.

Il n'existe aucune preuve pour le prouver mais des «hommes de baseball» de trois générations, blancs comme noirs, ont dit de lui qu'il a été le plus grand lanceur de tous les temps.

Loïn d'être une force de la nature à 6'3", 140 livres, Paige aurait participé à 2 500 matches et en aurait gagné 2 000.



La semaine
prochaine:
JACK
NICKLAUS

On estime entre 50 et 100 le nombre de ses matches sans coups sûrs.

Il a souvent lancé 125 matches par année et il n'était pas rare qu'il travaille cinq, six ou même sept jours par semaine.

En un mois lors de la saison 1935, il a lancé 29 jours de suite contre les meilleurs frappeurs de son époque et n'a subi qu'une défaite! Il a lancé dans la ligue des Noirs qui a vu s'épanouir des talents comme ceux de Jackie Robinson et Roy Campanella; l'hiver, il affrontait les étoiles des ligues majeures dans des matches hors concours.

Au cours de sa carrière, il a, dit-on, parcouru plus d'un million de milles. Il n'était d'ailleurs pas qu'un joueur de baseball, il s'appliquait à donner un spectacle alors que pendant plus de 20 ans il a donné un «one man show» avec son seul nom, «Satchel», inscrit sur son uniforme. Il se disait le «plus grand lanceur au monde» et garantissait de retirer sur des prises les neuf premiers frappeurs qui l'affrontaient.

Le plus rapide

Joe DiMaggio a dit de lui qu'il fut «le meilleur lanceur que j'ai affronté, et le plus rapide». Le frappeur de puissance Hack Wilson a dit que la balle rapide de Paige «ressemblait à un pois».

La plupart des observateurs ont d'ailleurs beaucoup insisté sur ce point: la main droite de Satchel Paige a sans doute propulsé la balle la plus rapide de l'histoire du baseball. Et elle a continué de voyager avec encore plus de vitesse à mesure que Paige vieillissait et prenait du poids!

L'Encyclopédie du baseball rapporte que Leroy Robert Paige est né le 7 juillet 1906 à Mobile, Alabama. Son père était jardinier. Sa mère, Tula, disait quant à elle que Leroy était le sixième d'une famille de huit enfants et qu'il était né en 1903. Ce qui n'a fait qu'ajouter au mystère qui entourait son âge.

Paige mesurait déjà 6' à l'âge de 12 ans. Il faisait du sport à l'école mais ne refusait jamais une bagarre au retour à la mai-

son et s'est retrouvé à l'école de réforme.

Alors qu'il en sortait, à 16 ans, Paige a obtenu un emploi de porteur à la gare de Mobile. Il y a conçu, à l'aide d'une longue perche et d'une corde, un engin qui lui permettait de transporter une vingtaine de sacs. «Regardez Leroy, voyez comme il ressemble à un arbre-sacoché (satchel tree)», a fait remarquer un de ses amis. Il n'a jamais perdu le surnom.

Paige a commencé à jouer au baseball à l'âge de 17 ans. Il a été «découvert» par un amateur de Chattanooga qui l'a recommandé à Alex Herman, propriétaire des Lookouts de cette ville qui faisait partie de la ligue des Noirs. Herman lui a fait signer un contrat pour

\$50 par mois et envoyait sa paye directement chez lui.

La ligue des Noirs n'était pas vraiment organisée. Les équipes et les joueurs passaient de ville en ville et les affaires n'y étaient pas particulièrement florissantes.

En plus des Lookouts, Paige a porté les couleurs des Black Barons de Birmingham, des Giants de Nashville, des Monarchs de Kansas City, des Pelicans de la Nouvelle-Orléans et des Crawfords de Pittsburgh. Avec ces derniers, il a eu l'occasion de jouer en compagnie de Josh Gibson, un receveur qui a été intronisé au Temple de la Renommée des Noirs.

Avec l'équipe de Bismarck dans le Dakota Nord en 1934, il a lancé 29 matches en un

mois et remporté 104 de ses 105 matches cette année-là.

Il avait 41 ans (ou 44) lorsque Jackie Robinson a brisé la barrière des couleurs dans les majeures avec les Dodgers de Brooklyn en 1947. L'année suivante, Bill Veeck lui faisait signer un contrat avec les Indiens de Cleveland et il a attiré un total de 150 000 spectateurs à ses deux premiers départs. Il a suivi Veeck à St. Louis en 1951 et il y a lancé pendant trois ans. À 59 ans, il a lancé trois manches pour les A's de Kansas City.

Paige est décédé le 8 juin 1982. Son bras droit est demeuré un mystère pour les gérontologues. Mais pas pour Satchel Paige. «Plus je lance, plus mon bras devient fort», avait-il l'habitude de dire.



Satchel Paige avait 42 ans quand il a fait ses débuts au baseball majeur en 1948 dans l'uniforme des Indiens de Cleveland.



Yves Létourneau

collaboration spéciale

Le régime du pacte familial...

Le petit monde du hockey professionnel est en train de vivre le phénomène du repli sur soi, et du rejet de tout corps étranger.

Le régime du pacte familial s'installe à la grandeur de la ligue Nationale. Les nouveaux directeurs généraux sont recrutés parmi les anciens joueurs; par exemple, Tony Esposito à Pittsburgh qui déplace beaucoup d'air sans avoir jamais rien prouvé. À Philadelphie, l'ex-pestre par excellence, Bobby Clark, chasse Mike Keenan, issu du milieu universitaire, et le remplace par Paul Holmgren, qui ne s'est jamais distingué par sa finesse ni la créativité de ses évolutions sur une patinoire. Holmgren fait cependant partie de la «famille»; il connaît le tabac; il en imposera aux rebelles de la troupe.

Au New Jersey, quand le directeur général Lou Lamoriello a jugé que l'ex-entraîneur de niveau junior, Doug Carpenter, avait fait son temps, il a vite fait de lancer un appel à l'ex-défenseur Jim Schoenfeld. Sous lui, les Devils sont devenus l'équipe surprise de la LNH.

Les deux équipes finalistes de la Coupe Stanley étaient toutes deux dirigées par des anciens joueurs, Glen Sather des Oilers, Terry O'Reilly des Bruins. Sather et O'Reilly sont là pour «l'inspiration»; la stratégie, le plan de match viennent de John Muckler à Edmonton, de John Cunniff à Boston.

Seul Serge Savard, ex-défenseur, a été dans l'obligation de renoncer à con-

fier son équipe à un ancien joueur pour la simple raison que Bob Gainey estimait «être encore trop près des joueurs actuels» pour accepter le poste. Qui dit que dans un avenir prochain les vedettes actuelles du Canadien n'auront pas signifié clairement à la direction qu'ils ne sont pas intéressés à jouer pour un «ancien policier», un gars qui ne fait pas partie de la «famille»?

Les joueurs décident

Inutile de se voiler la face, de chercher midi à quatorze heures: à Philadelphie, ce sont les joueurs qui ont refusé de continuer à jouer sous Mike Keenan; à Montréal, ce sont les vedettes de l'équipe qui se sont rebellées, qui ont fait savoir qu'elles ne voulaient plus jouer sous Jean Perron. Nilan d'abord; Robinson ensuite, Claude Lemieux, Chris Chelios, Rick Green ont tous, chacun à sa manière, clairement indiqué leur insatisfaction.

Et c'est à cette pression surtout que Serge Savard a cédé.

Ce sont les joueurs qui mènent la direction, qui lui indiquent la... direction à prendre.

C'est là un changement radical.

Il n'y a pas si longtemps, les joueurs de la ligue Nationale étaient pas mal moins fadauds parce qu'ils savaient qu'ils étaient loin d'être les meilleurs au monde. Les Soviétiques venaient les humilier année après année, tournoi après tournoi. Tous les joueurs à qui on avait l'occasion de parler affichaient

une attitude beaucoup plus humble. Ils avaient la nette impression qu'il leur fallait apprendre des choses, repenser leur technique, leurs méthodes d'entraînement, etc.

Et c'est alors que les directeurs généraux ont commencé à regarder du côté des entraîneurs universitaires pour renouveler l'enseignement du hockey, pour moderniser les techniques, raffiner les stratégies. Les équipes ont accueilli avec enthousiasme des entraîneurs comme Herb Brooks, Tom Watt, Mike Keenan, Bob Johnson, Jean Perron. Ces hommes parlaient un langage nouveau. Ils exerçaient une influence indiscutable et indiscutée. C'était il y a quatre ou cinq ans.

Le vent a tourné

Mais il y a eu à l'automne 87 le Tournoi Coupe Canada. Les joueurs d'ici, canadiens surtout, américains également, ont pu faire la preuve qu'ils n'ont plus rien à envier aux Européens. Ils sont redevenus dans l'esprit des gens, mais surtout à leurs propres yeux, les «meilleurs au monde». Non seulement ils peuvent faire jeu égal avec les Soviétiques, mais ils peuvent les battre.

C'est avec des pincettes qu'il faut maintenant manoeuvrer ces vedettes... Et qu'est-ce que les petits universitaires pourraient bien leur enseigner qu'ils ne savent déjà? Pour qui se prennent ces petits dictateurs comme Mike Keenan, qui projettent la mâchoire en avant à la Scotty Bowman, qui jouent

aux «durs», mais qui n'ont «jamais joué dans la Ligue Nationale».

Voilà lâché le grand mot.

Tout indique que les joueurs d'aujourd'hui n'accepteront plus des ordres de n'importe qui. Pour «aller chercher leur confiance», comme disait Pat Burns à sa conférence de presse de mercredi dernier, il faut que celui qui prêche sache de quoi il parle; qu'il soit familier avec les problèmes vécus au niveau de la patinoire.

Les succès obtenus par les Sather, O'Reilly, Schoenfeld ont été ressentis comme une onde de choc à travers la ligue. Les directeurs généraux, qui sont eux-mêmes d'anciens joueurs, ont rapidement capté le message.

Vous verrez que Tony Esposito ira lui aussi puiser dans l'abondant réservoir d'anciens joueurs pour le choix de son prochain entraîneur. Il suivra la nouvelle mode. Pour avoir l'air un peu «in».

Qui dit repli sur soi signifie se recroqueviller, se dessécher par conséquent. Combien d'années se passera-t-il avant que le hockey de la LNH s'appauvrisse, se dessèche à nouveau? Aussi longtemps qu'il faudra aux Soviétiques pour rafraîchir leurs formations et revenir donner une bonne claque au visage de nos vedettes. Ça ne devrait pas tarder. La motivation c'est bien beau. Mais le hockey c'est plus que ça.

Laissons à nos joueurs le loisir de le désapprendre avant qu'ils se sentent tenus de le réapprendre.

Des jeunes ambitieux ou bien... Corson, Chelios?

Pat Quinn détient le deuxième choix du repêchage de samedi; certaines équipes l'envient...

Canadian Press

■ Pat Quinn est très attentif à ce qui se dit cette semaine alors que les vautours du hockey tenteront de dépouiller la carcasse des Canucks de Vancouver.

La LNH tiendra son repêchage annuel le week-end prochain et les Canucks détiennent le deuxième choix que leur a valu leur jeu horrible de la dernière campagne.

Les journalistes de Vancouver sont persuadés que le président-directeur général Quinn échangera son choix après que les North Stars du Minnesota auront annoncé le leur. Les North Stars jetteront probablement leur dévolu sur le centre américain Mike Modano; les Canucks examinent attentivement la fiche de trois très jeunes Canadiens, Trevor Linden, Curtis Leschyshyn et Darrin Shannon.

Quinn nie qu'il soit à la veille d'échanger son précieux deuxième choix dans le but d'ajouter un ou deux vétérans de fort ca-

libre à ses Canucks, vainqueurs de seulement 25 matches la saison dernière.

Il mâchouille nerveusement son Havane lorsqu'on lui demande s'il n'aurait pas déjà entrepris des pourparlers avec Serge Savard du Canadien dans le but d'obtenir le centre Shayne Corson ou le défenseur Chris Chelios; ou s'il ne transigerait pas avec Bobby Clarke des Flyers de Philadelphie pour mettre le grappin sur le centre Ron Sutter et le défenseur Doug Crossman.

«Je n'ai jamais dit que j'échangerais mon choix mais je vais certainement écouter toutes les offres, a-t-il dit hier. Je n'ai pas fait de démarche spécifique parce que ce dont j'ai besoin, seules quelques équipes de la ligue sont en mesure de me l'offrir.

«J'ai entendu ce que trois équipes avaient à me dire. Aucune offre ne m'a même fait songer à leur céder mon choix. J'ai tout de suite rejeté chacune d'entre elles.»

Les Canucks se sont vu offrir des joueurs des ligues mineures, a précisé Quinn, alors que les Canucks ont besoin de joueurs établis, de patineurs agressifs capables de se sacrifier pour leur équipe.

Modano et Linden sont considérés comme les deux meilleurs «prospects» du repêchage. Modano, qui a 18 ans aujourd'hui, a compté 47 buts et obtenu 127 points avec les Raiders de Prince Albert de la ligue de l'Ouest.

«Cinq ou six des jeunes éligibles cette année sont des valeurs sûres, de vrais joueurs de la LNH, indique Quinn. L'un d'eux, Modano, va sûrement devenir une étoile.»

Modano, qui est né à Livonia, Mich., a déjà deux ans d'expérience dans le hockey junior majeur. Le seul aspect négatif des rapports des dépisteurs a trait à son manque de constance: six ou sept points un soir, rien le lendemain.

C'est ce qui rend Linden, un ailier droit de 6'3, aussi attrayant pour les Canucks. Les rap-

ports au sujet de ce jeune homme veulent qu'il se présente à la patinoire pour jouer. Tous les soirs. Les Tigers de Medicine Hat ont remporté la Coupe Memorial au cours des deux dernières années et Linden a apporté une importante contribution. Il a compté 46 buts et accumulé 110 points la saison dernière.

«L'idéal, ce serait de pouvoir mettre la main sur les deux, rêve Quinn. Le poids et l'agressivité de Linden, la rapidité et l'habileté de Modano nous aideraient beaucoup à devenir une équipe compétitive. Nous ne saurons pas influencer le choix de Minnesota mais nous savons exactement ce que nous voulons.»

Linden est passé par les bureaux des Canucks hier. Il a passé quelques tests physiques et intellectuels: Quinn et son personnel ne veulent rien laisser au hasard. Ils ne veulent pas commettre les mêmes gaffes que les administrations précédentes.

Les Canucks ont eu leur part de jeunes talents au cours des 10 dernières années. Mais les Michel Petit, Jean-Jacques Daigneault, Cam Neely et Jim Sandlak n'ont pas résisté à l'atmosphère négative qui s'est installée parmi cette équipe. C'est ce que Quinn tient avant tout à changer.

«Nous voulons des jeunes qui auront à coeur le succès des Canucks, pas seulement les leurs, explique-t-il. Nous n'avons pas beaucoup de ces joueurs, surtout parmi les vétérans.

«Nous voulons que la confiance devienne un fait quotidien, pas seulement un vague concept.»

Linden semble fait sur mesure pour les Canucks. Ses trois principales qualités semblent le leadership, le courage et une attitude de gagnant.

Des qualités qui le rendent précieux non seulement pour les Canucks mais pour «trois ou quatre» autres organisations de la LNH.

Île de Man, île des morts

■ Le trophée motocycliste de l'île de Man 1988 a été endeuillé dimanche par un quatrième mort en autant de jours.

Stephen Hall, 21 ans, a été tué dans une collision alors qu'il balisait le parcours sans prendre part à la compétition, a indiqué la police.

Un accident de side-car avait fait un mort jeudi lors d'une séance d'essais, et deux concurrents ont péri vendredi, portant à 147 morts le bilan de cette épreuve depuis sa création en 1907.

La compétition se poursuit jusqu'à vendredi. **Reuter**

Victoire sans conséquence de Bernard dans le Giro

Reuter

MERANO (ITALIE)

■ Après avoir remporté hier une jolie victoire dans la 15^e étape du Giro, le Français Jean-François Bernard a cependant concédé qu'à six étapes de la fin tout se jouerait désormais entre l'Américain Andrew Hampsten et le Néerlandais Erik Breukink, qui caracolent en tête du classement général avec plus de trois minutes d'avance.

Des risques d'avalanches dans le col de Stelvio (2 758 m) avaient contraint les organisateurs à supprimer les 50 premiers kilomètres prévus pour l'étape du jour et à tracer une nouvelle ligne de départ dans la vallée, à Spondigna.

Après l'éprouvante étape de dimanche, qui les avait vus pédaler dans la neige par des températures inférieures à zéro, les 139 rescapés du Tour d'Italie cycliste ont pris le départ sous un soleil timide perçant à travers les nuages. Mais c'est sous une averse incessante de pluie et de grêle qu'ils ont grimpé les 15 derniers kilomètres les séparant de Merano.

Bernard, qui avait terminé épuisé l'étape de dimanche, à neuf minutes du vainqueur, s'est dégage du peloton, semant le Suisse Urs Zimmermann, et a

terminé l'étape de 82 km en deux heures sept secondes, avec une avance de 32 secondes sur le peloton.

Bernard a expliqué qu'après sa défaillance de la veille il était déterminé à montrer qu'il restait un coureur avec lequel il fallait compter.

Mais, a-t-il ajouté, Hampsten roule bien et il est peu probable que quiconque puisse combler l'avance dont il dispose avec Breukink. Le Giro est terminé pour les autres coureurs, a conclu Bernard.

Hampsten, 26 ans, est devenu dimanche le premier Américain de l'histoire du Giro à revêtir le maillot rose de leader du classement général.

Il a renforcé son avance lundi à l'issue d'une bagarre pour la quatrième place avec Breukink, portant à 41 secondes l'écart avec son rival néerlandais.

L'honneur italien est sauf grâce à Flavio Giupponi, qui a terminé deuxième tandis que des compatriotes pourtant plus connus comme Roberto Visentini, vainqueur du Giro 1986, et Giuseppe Saronni se perdaient loin derrière.

Aujourd'hui, la 16^e étape, longue de 176 km, conduira les coureurs à Innsbruck, en Autriche, mais l'étape de demain les ramènera en Italie.

Un autre doublé en vue

Deuxième étape des Mardis cyclistes

■ La deuxième étape des Mardis cyclistes de Lachine sera courue ce soir et permettra peut-être aux frères Didier et Yanick Cojan d'inscrire un deuxième doublé en deux courses.

Interrogé à ce sujet, Didier Cojan se montrait plutôt prudent dans ses commentaires: « Les abandons de Marc Rostenne et de Robert Trépanier nous ont certainement favorisés mardi dernier. Ce sont deux excellents cyclistes et nous les respectons énormément. Il sera très difficile d'inscrire un autre doublé dans des conditions normales ».

Rostenne, victime d'une crevaaison la semaine dernière, espère avant tout compléter

l'épreuve ce soir: « J'ai crevé ma roue arrière en évitant la chute de Trépanier. On ne peut rien faire contre ces imprévus sinon d'attendre la prochaine épreuve ».

Après une course, Didier Cojan trône en tête du classement cumulé avec un impressionnant total de 78 points. Rostenne, champion en 1987 par deux petits points sur Cojan (432 contre 430), est très loin derrière avec six maigres points. Pour Rostenne, l'écart est important mais il s'agit d'une longue saison de 10 épreuves. « Il y a encore neuf courses pour amasser des points et, sans souhaiter de malchances à mes adversaires, disons que bien des choses peuvent influencer le classement d'ici la fin du mois d'août ».



Jean-François Bernard a remporté l'étape d'hier, dans le Giro, mais il admet lui-même qu'il ne peut menacer les leaders.

Birch prend la tête de la transat

Reuter

LONDRES

■ Le Canadien Mike Birch, barbant Fujicolor, a pris hier la tête de la transat au deuxième jour de la huitième édition de la course de Plymouth à Newport (Rhode Island).

D'après les dernières positions communiquées par les organisateurs, le trimaran français Lada Poch II de Loïc Peyron occupe la deuxième place à moins d'un mille nautique du leader.

Le Britannique Tony Bullimore qui avait pris rapidement la tête dimanche est redescendu à la 6^e place.

Quelque 90 voiliers représentant 13 pays participent à la transat. Les premiers devraient arriver à Newport dans environ deux semaines.

Les plus rapides ont couvert environ 400 milles nautiques hier et n'ont encore pas rencontré le brouillard prévu.

Le navigateur français Lionel Pean a dû faire demi-tour vers Port La Forêt en fin d'après-midi, par suite d'une grave avarie dans le bras de liaison arrière de son nouveau trimaran.

L'ancien vainqueur de la course autour du monde a expliqué par radio qu'il avait entendu des craquements dans le bateau vers midi, alors qu'il marchait à bonne allure au près d'environ 250 milles d'Oues-

sant. « Ce sont les boulons qui relient le bras arrière à la coque qui ont commencé à prendre du jeu dans leur logement et qui se fissurent, a-t-il déclaré. Au pire, le bras pourrait se désolidariser de la coque. J'ai pris trois ris dans la grand-voile et je rentre sous trinquette. »

L'Association canadienne de Yachting a annoncé hier la composition des équipages qui représenteront le Canada aux Jeux olympiques de Séoul.

En classe Flying Dutchman, Frank McLaughlin et John Milten de Toronto ont mérité leur sélection olympique. McLaughlin avait participé aux Jeux de Los Angeles en 1984 dans la classe 470 et s'était classé au 15^e rang.

En 470 justement, les représentants canadiens seront Nigel Cochrane de Toronto et Gord McIlquham de Kingston qui se sont qualifiés grâce à leur victoire du week-end dernier aux dépens de Marc Robin et Stéphane Poirier-Defoy de Almyer.

En 470 féminin, les soeurs Gail et Karen Johnson auront l'occasion de se mesurer à la crème mondiale.

Le navigateur français Marc Pajot a fait savoir hier qu'il ne participera pas aux Jeux olympiques de Séoul, estimant qu'il n'est « pas dans les points pour être sélectionnable ».

EN BREF

BOXE

■ L'Américain **Davey Moore**, ancien champion du monde des super-welters (WBA), est décédé à l'âge de 28 ans lors d'un accident survenu samedi à Holmdel (New Jersey). Moore, qui tentait de retenir une voiture inoccupée dont les freins avaient cédé, a glissé sur la chaussée mouillée et a été écrasé par le véhicule.

AUTOMOBILE

■ **Larry Pollard**, un pilote de la NASCAR, reposait dans un état critique hier, mais on s'attend à ce que sa condition s'améliore, selon un porte-parole du Kent General Hospital. Pollard a été conduit aux soins intensifs à la suite d'un accident survenu durant le Budweiser 200 à la piste de Dover, au Delaware. « Nous songeons à le transporter aux soins intermédiaires cet après-midi et son état devrait passer de critique à stable », a déclaré le porte-parole **Jean E. Bochnowski**. Pollard a frappé le mur à l'entrée du virage numéro 4 avec seulement quatre tours à faire. **Bobby Hillin** a remporté la course.

HOCKEY

■ Les Kings de Los Angeles ont mis sous contrats trois nouveaux joueurs, en vue de la prochaine saison. Ces nouveaux venus sont l'ailier gauche **Sylvain Couturier**, quatrième choix des Kings au repêchage de 1986, le gardien **Mark Fitzpatrick**, sélectionné en deuxième ronde en 1987, et le défenseur **Chris Panek**, acquis durant le repêchage supplémentaire de 1987. Le directeur-général, **Rogatien Vachon**, a également annoncé que les Kings avaient racheté le contrat du vétéran gardien de but **Al Jensen**, qui a évolué l'an dernier pour la filiale de New Haven, dans la Ligue américaine. Enfin, le centre **Glenn Currie** et l'ailier **Chris McSorley** ont tous deux terminé leurs contrats, et sont maintenant joueurs autonomes. Acquis durant la dernière saison, **Chris Kontos** et **Mike Siltala** pourraient obtenir le même statut, puisque les Kings n'ont pas renouvelé leur entente.

CONCOURS HIPPIQUES

■ La troisième manche du concours du cavalier GM a été disputée en fin de semaine dernière à Drummondville. **Gilles Casavant**, du club de Carignan, le meneur au classement général, l'a emporté devant **Gérard Fontaine** et **Annie Dufresne**. Casavant domine avec 78 points, 27 de plus qu'Annie Dufresne. Fontaine vient au troisième rang avec 40 points. Dans la compétition de la médaille du lieutenant-gouverneur, pour concurrents et concurrentes de 18 ans et moins, **Laurie Bucci**, de Bienville, a remporté la victoire devant Geneviève Lavallée, de Brossard et Caroline Tremblay. Mlle Lavallée domine le classement, après deux manches, avec 931 points. **Mario Lajeunesse** est second à 684 points, alors que **Laurie Bucci** et **Frédéric Gauvin** se partagent la troisième place avec 570 points chacun. La prochaine étape du cavalier GM prendra l'affiche à **Ormstown**, du 8 au 12 juin.

GOLF

■ Le professionnel **Daniel Talbot** et son équipe ont remporté les honneurs du tournoi annuel de la Fondation de la Cité de la Santé, hier, sur le parcours de 6 627 verges, à normale 71 du club Rosemere, retranchant 10 coups à la normale. Talbot, du club Trans-Canada, jouait en compagnie de **Luc Villiard**, de **Paul et Louis Crevier**, tous de Laval. Ce quatuor a devancé l'équipe de **Gilles Lapière**, adjoint à Laval-sur-le-Lac, par deux coups. On a joué selon la formule Las Vegas. Les compagnons de jeu de Lapière étaient **René Arsenault**, **Gilles Messier** et **André L'Africain**, membres à Rosemere. Au total, 34 pros avaient accepté de parainmer une équipe. Les profits seront versés à la Fondation de la Cité de la Santé.

■ Sept golfeurs se sont qualifiés hier en vue du U.S. Open mais le vétéran **Arnold Palmer** a échoué. Palmer, 58 ans, a décidé d'abandonner après avoir réussi un 79 lors de la première des deux rondes de qualification au Bay Hill Club d'Orlando, en Floride. Cette qualification régionale — un des 12 tournois au cours desquels 97 places étaient mises en jeu en vue du U.S. Open — a peut-être été la dernière de Palmer. Par ailleurs, à Rockville, au Maryland, deux Canadiens ont réussi à se qualifier. Il s'agit de **Dave Barr**, de Richmond en Colombie-Britannique, qui a réussi deux rondes de 72 pour un total de 144, et de **Dan Hallderson**, de Brandon au Manitoba, qui a réussi un 70 et un 75 pour un total de 145.

Haywood avait embauché un tueur à gages pour éliminer son entraîneur

United Press International

NEW YORK

■ L'ex-étoile de la NBA **Spencer Haywood** a déclaré avoir déjà embauché un « tueur à gages certifié » pour abattre son instructeur chez les Lakers de Los Angeles, **Paul Westhead**, mais qu'il avait changé d'avis après avoir parlé à sa mère mourante.

Dans la dernière édition du magazine *People*, Haywood déclare qu'il consommait toutes sortes de drogues au moment de planifier le meurtre de son coach.

Ce complot, Haywood l'avait tramé au lendemain d'une dispute dans le vestiaire des Lakers alors qu'il en était presque venu aux coups avec ses coéquipiers **Brad Holland** et **Jim Chones** après le troisième match de la finale de la NBA contre Philadelphie. L'ailier de 6'8 avait été suspendu indéfiniment par Westhead et n'avait plus jamais porté les couleurs des Lakers.

« J'étais à trois matches de réaliser le rêve de ma vie, le championnat de la NBA, la bague, la parade, la gloire, raconte Haywood. J'ai tourné toute ma frustration vers Westhead qui, m'étais-je dit, était à l'origine de mes malheurs. »

« Ce soir-là, j'ai quitté le Forum avec une seule idée en tête: tuer Westhead. J'ai conduit ma voiture pendant des heures à travers les rues de Los Angeles en pensant à la meilleure façon de le faire disparaître. »

Westhead, aujourd'hui instructeur de l'université Loyola-Marymount, a déclaré au *Times* de Los Angeles avoir été très surpris par les révélations de Haywood.

« À l'époque, j'ai pris la décision que je croyais la meilleure pour l'équipe, a-t-il expliqué. Mais j'ignorais la gravité de la situation. J'ajouterais cependant que lors de mon retour dans la NBA en 1982, Haywood est venu me trouver, m'a serré la main et m'a souhaité un heureux retour dans la ligue. »

Haywood raconte encore qu'il est entré en contact avec « un gars nommé Gregory, un vrai tueur. Je lui ai dit qu'il devrait s'occuper d'une affaire pour moi. »

Gregory s'est alors rendu à Los Angeles avec un partenaire. Haywood et les deux sbires ont alors décidé de saboter la voiture de Westhead.

Haywood a ensuite été assailli par le doute et a téléphoné à sa mère, qui se mourait d'un cancer au Mississippi. Il ne lui a pas admis qu'il désirait tuer Westhead mais la vieille femme lui a quand même dit: « Tu manigances quelque chose, n'est-ce pas? Si tu fais quelque chose de mal, je vais t'enfermer moi-même. Je ne t'ai pas élevé pour que tu finisses ta vie en prison. »

Haywood a alors renvoyé ses deux amis de Detroit.

Un arbitre passé à tabac

■ La police anti-émeute a dû rétablir l'ordre dimanche dans le stade Machava de Maputo après le passage à tabac d'un arbitre kenyan, **Joash Mwanga Ambani**, par des joueurs de l'île Maurice furieux d'encaisser un penalty.

Les joueurs du Sunrise ont ultérieurement contesté avec violence une décision de hors-jeu, amenant la police à intervenir une nouvelle fois.

Matchedje, club de l'armée mozambicaine, l'a emporté 5-1 après avoir perdu le match aller à Maurice sur le score de 2-0, et se qualifie pour les quarts-de-finale de la coupe d'Afrique des clubs champions. **Reuter**

Séoul peut compter sur Moscou

■ Le secrétaire américain à la défense **Frank Carlucci** a déclaré hier que l'URSS s'était engagée à faire tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher que la Corée du Nord perturbe les Jeux olympiques de Séoul.

Carlucci, qui s'adressait à la presse à Tokyo avant de se rendre en Corée du Sud pour discuter notamment des mesures de sécurité prévues pour les Jeux, a précisé que les assurances soviétiques avaient été formulées la semaine dernière à l'occasion du sommet Reagan-Gorbatchev à Moscou. **Reuter**

Gilles Blanchard

Le plus gros show

■ Impressionnant, le Tour de l'île.

Un nom comme une chanson à la liberté, plutôt un hymne emprunté à une autre île, qui donne le goût de s'affirmer et prendre possession.

Une ville offerte avec le sourire à tout ce qui dort de douce délinquance au fond de nos têtes.

Impressionnant, le Tour de l'île!

32 000 personnes - un Montréalais sur 50! -, six millions et demi de dollars de bicyclettes, neuf heures d'une caravane longue d'une soixantaine de kilomètres à son apogée, 3 000 bénévoles, 2 000 barricades, un budget millionnaire, un train de mesures de soutien, le pourcentage correct de malades et de blessés.

On roule plus facilement qu'on ne court. Les marathoniens de dimanche, pour la large part, ne performaient pas.

Ils triomphaient.

Ils triomphaient de l'asphalte, de l'hiver, de la solitude, des automobilistes, de la pollution qu'on dénonce, des fumeurs, de leur sédentarité.

Monsieur le maire triomphait lui aussi: s'il y avait plus de Tours de l'île, on perdrait le goût de saccager la rue Sainte-Catherine les printemps de Coupe Stanley.

J'en connais deux, deux de la deuxième jeunesse, genre professionnels de grande conscience la semaine et eucalyptus-caviar-champagne-éclatement les week-ends, qui s'étaient promis de sacrifier leur samedi soir.

« Samedi, repos! », qu'ils avaient dit. « Dimanche, la forme, l'air pur, la fête! »

Dépeussières, gonflées, huilées, les bécanes payées bon prix étaient prêtes.

Dimanche, je me suis posté au coin à l'heure des marathoniens baladeurs ordinaires.

Vu des milliers d'engins et d'ingénieurs différents, étonnamment beaucoup d'ingénieurs qui auraient mieux profité de leur marche s'ils n'avaient pas eu à trainer leur engin.

Appris plus tard que mes copains avaient allongé la veille et reporté leur tour de l'île.

Il en va du Tour de l'île comme de la vertu: il n'y a rien à en redire.

Quand on pense aux manifestations d'auteurs et à celles que nous commettons de temps à autre, on se prend à souhaiter des exutoires à demeure, une permanence de Tours de l'île, de festivals de jazz, de marathons, d'expositions universelles et de Jeux olympiques.

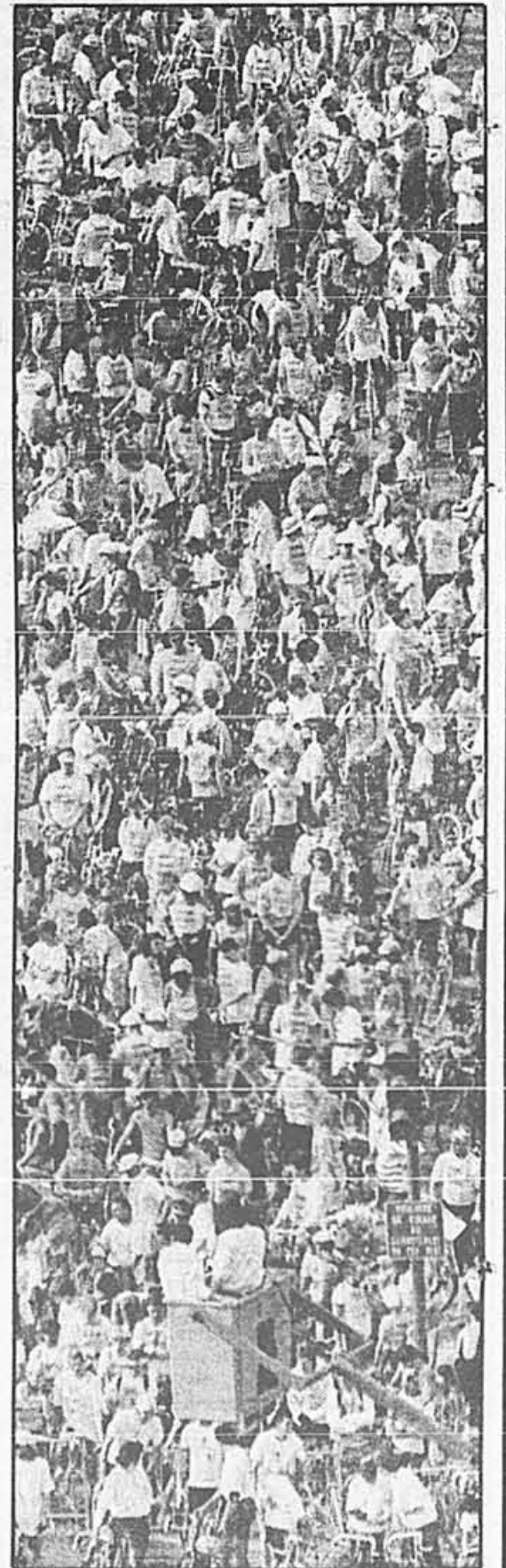
Dans le cas du Tour de l'île et du cyclisme, tout cela est deux fois vrai. Ce n'est pas sans raison que les promoteurs cyclistes joignent la notion de bonne forme à celle de la fête.

Au même titre que la natation et la marche, le vélo constitue la meilleure recette de la médecine de l'exercice. Cela est effectivement démontré: suffit d'ajouter le coup de pédale quotidien à la soupe aux légumes et à la pomme pour vivre plus et mieux.

C'est ici qu'il faut décrocher un peu de la vertu ou du Tour de l'île.

Le lendemain de la grande balade cycliste, et tous les jours de l'année jusqu'au festival suivant, la Métropole reprend ses droits.

Qu'on en dise ce qu'on voudra, il faut être un peu fou pour se véhiculer en vélo à Montréal. Et ceux qui le font, demandez aux actua-



res et aux automobilistes, ne peuvent invoquer l'argument santé.

Si les cyclistes héritent d'une rue seconde main à eux à chacune des éditions du Tour de l'île, l'entreprise trouverait son sens complet.

Entre temps, il en va du Tour de l'île de Montréal comme de la vertu: il faut se coucher plus tôt qu'à l'ordinaire.

Le Club Standardbred s'adressera désormais au premier ministre

ANDRÉ TRUELLE

■ Écarté du dossier d'un revers de la main par le ministre de l'Agriculture Michel Pagé, le Club Standardbred a adressé, hier, une nouvelle proposition, cette fois au premier ministre Robert Bourassa, dans sa démarche pour se porter acquéreur de l'Hippodrome Blue Bonnets au prix de \$44 millions.

« À cause des différents revirements que l'on a vécus, le conseil d'administration du Club Standardbred de Montréal recommande à ses membres de maintenir leur adhésion (une contribution de \$100 000), a déclaré la présidente, madame Agnès Gaumont, en conférence de presse, au restaurant Ruby Foo's, hier après-midi.

« Nous invitons le gouvernement et le premier ministre à étudier notre dernière proposition avec autant de civisme que nous en avons mis à la préparation. Nous demandons également à M. Bourassa de retirer le ministre Michel Pagé du dossier parce qu'il n'a pas tenu ses engagements envers nous. »

Le Club Standardbred était représenté, hier, par sa présidente madame Gaumont, ses vice-présidents Mark Lemcovitch et Jean-Paul Charron et le trésorier Marc Camirand. Le Club Standardbred demande au gouvernement de réfléchir sur les inconvénients qu'a représenté, par le passé, un propriétaire de terrain et d'un hippodrome plus intéressé par ses investissements qu'à la gestion d'une piste de courses ou à l'appui des quelque 10 000 emplois de l'industrie.

La semaine dernière, le ministre Pagé avait signifié au Club Standardbred son intention de ne plus transiger avec lui préférant faire appel à des offres privées.

Le Club Standardbred demande maintenant au gouvernement de réfléchir sur les avantages d'une société à but non lucratif, propriétaire d'une piste de courses et dont les intérêts sont ceux de l'industrie et du public qui la supporte.

Nouvelle offre

Par sa nouvelle offre, le Club Standardbred réclame un congé

d'intérêt de 15 ans sur les \$44 millions versés à Campeau Corporation, ce qui correspond à un total de \$57 millions consentis d'une part par le gouvernement qui en touchera par ailleurs \$315 millions en taxes sur les paris au cours de la même période.

De plus, en 15 ans, le gouvernement aura apporté un appui de \$57 millions, mais il pourra récupérer l'équité de \$40 millions bâtie par le Club Standardbred pendant cette période.

Enfin, s'il y a dissolution de la société, ses biens retourneront à l'État. En résumé, le risque pris par le gouvernement dans cette affaire est fort minime, selon le porte-parole du club.

Les amateurs

Pas moins de 25 propriétaires ont participé, samedi soir dernier, à la première des neuf tranches du Championnat québécois des conducteurs amateurs, à la piste Connaught, près de Hull.

Most Happy Vic, piloté par Raymond Filiou, a réussi le chronométrage le plus rapide des cinq courses au programme. Il a bouclé les deux tours de piste en 2:03.2, battant James Kieran (Handsome Hawk) et Claude Baril (Our Captain Marvel). Robert Marquis a mené Le Lauréat à une victoire en 2:04.2, devançant David MacDonald (Thunder Thighs) et Richard Goulet (North Wind Mac).

Les autres gagnants ont été François Landry (Dale Vixen), en 2:05.1 devant Raymond Martel (White Oaks); Willie Pommerleau (Brenna Penn) en 2:06.2, devant Michel D'Andrieu (Red Ace) et Eliot Sorrella (Stoneriggs Fighter), en 2:06.2, devant Saul Mendelson (All Fight).

La prochaine manche est prévue pour le dimanche 19 juin à Jonquière.

Au sommet

Quatre représentants de chacun des groupes suivants, l'Association Trot et Amble Québec (ATAQ), du Conseil hippique de l'industrie (CHIC), des éleveurs et de l'association des propriétaires se réuniront, ce soir, au bureau des éleveurs, boulevard Crémazie.

Le but de cette réunion au sommet est de chapeauter les intervenants de l'industrie et de faire front commun. Les objectifs visés par les quatre groupes sont 1- d'aller chercher le maximum de revenus pour les propriétaires de coursiers; 2- participer à toutes les décisions importantes concernant l'industrie; 3- former un comité de discipline au niveau des propriétaires et un autre au niveau des conducteurs et préparer un code d'éthique à leur intention.



Hier, lors de la conférence de presse on a remis le chandail portant le numéro 33, celui que Dorsett a rendu célèbre chez les Cowboys.

PHOTO AP

Pour Dorsett, le plus dur est passé

Les Broncos accueillent une «recrue»

United Press International
DENVER

■ Le demi offensif Tony Dorsett, disant se sentir à nouveau comme une recrue, a mis fin hier à de longs mois de négociations et signé un contrat avec les Broncos de Denver.

« La partie la plus difficile de cette situation est maintenant terminée, de dire Dorsett hier en conférence de presse. Le plus dur, c'était d'en venir à une entente. Le plus facile, ce sera de jouer au football. Voilà une chose que je sais faire. »

Dorsett et les Broncos en sont venus à une entente vendredi dernier mais il restait à la figurer. Les termes de cette entente n'ont pas été révélés. On sait cependant que les Cowboys de Dallas recevront un choix de cinquième ronde au repêchage de 1989 en retour de ce porteur de ballon. Ce choix pourrait toutefois être plus alléchant, et même se transformer en sélection de première ronde, si Dorsett obtient certains résultats la saison prochaine.

Dorsett, le troisième meilleur porteur de ballon de l'histoire de la LNF, a dit ne pas avoir d'autres objectifs que celui de mériter un poste de partant chez les Broncos. Il croit qu'il lui reste encore deux bonnes saisons à jouer.

« Je veux seulement trouver ma place au sein de cette équipe et faire de mon mieux, a ajouté le joueur âgé de 34 ans. La vieille flamme brûle toujours en moi et elle est plus forte que jamais. Je m'amène comme une recrue. Je suis affamé. »

Hier, l'instraineur-chef Dan Reeves lui a remis un chandail portant le numéro 33, celui que Dorsett a rendu célèbre chez les Cowboys.

Au cours de sa carrière, Dorsett a gagné 12 036 verges en 2 755 courses et marqué 72 touchés. La saison dernière, il a totalisé 456 verges au sol et réussi un touché en jouant de façon limitée dans l'ombre de Herschel Walker.

Les Broncos étaient aussi intéressés aux services de George Rogers que les Redskins de Washington ont congédié le mois dernier. Ils lui ont toutefois préféré Dorsett en raison de son habileté à capter le ballon et parce qu'ils croyaient qu'il cadrerait mieux dans le plan de jeu de Dan Reeves.

La transaction avait jusqu'ici achopé sur un montant annuel de l'ordre de \$200 000 que les Cowboys devaient verser à Dorsett longtemps après qu'il aura pris sa retraite. Dorsett aurait toutefois consenti à transformer cette redevance en assurance-vie.

Waldo et Cameron gagnent de justesse

d'après Canadian Press

SÉOUL

■ Les Canadiennes Carolyn Waldo et Michelle Cameron ont devancé les Américaines Karen et Sarah Josephson, hier, remportant l'épreuve en duo de la compétition pré-olympique de nage synchronisée.

Waldo, 23 ans, de Beaconsfield, et Cameron, 25 ans, de Calgary, ont terminé la compétition avec 198.784 points, tout juste devant les Josephson, qui étaient deuxième avec un score de 198.634.

Les Canadiennes ont gagné grâce à un meilleur score lors des figures imposées, où elles ont amassé 100.184 points contre 99.834 pour les Américaines.

Les soeurs Josephson ont remporté la routine finale hier soir avec un score de 98.600, défaisant les Canadiennes par un mince .200. Mais ce n'était pas assez pour combler l'avance que s'étaient bâtie Waldo et Cameron dans les figures.

« C'était serré, a déclaré Cameron. Je ne pense pas que nous avons aussi bien nagé que lors des épreuves préliminaires.

« Ça prouve que nous avons encore beaucoup de travail à faire avant les Olympiques. »

Les équipes se sont partagées la compétition de quatre jours. Tracie Ruiz-Conforto, des États-Unis, la championne olympique défendante, a battu Waldo dans l'épreuve en solo un jour plus tôt.

Dans la compétition pré-olympique de plongeon, Georgi Tchogovadze a remporté la médaille d'or lors de l'épreuve du haut tremplin avec un score de 614.76. Hui Tong, de Chine, a terminé au deuxième rang avec un score de 585.24, tandis que son coéquipier Yingjian Chen a pris la troisième place avec 542.76 points.

David Bedard, de Montréal, s'est contenté de la neuvième place avec 486.78 points. L'Américain Gref Louganis n'a pas pris part à cette épreuve.

BLOC
NOTES

L'Arrêt aux puits Player's

■ L'activité la plus tangible du grand cirque du G.P. Molson du Canada réunira, rue Ste-Catherine, quelques équipes et pilotes de formule 1, formule atlantique et série GM. Il s'agit de l'Arrêt aux puits Player's qui aura lieu jeudi midi, en face du Complexe Desjardins. Depuis hier, au même endroit, le G.P. a son kiosque et offre aux visiteurs non seulement de voir de près une Ligier mais également de concourir, avec des voitures miniatures télécommandées, au mini G.P. CJMS; un circuit Gilles-Villeneuve, à l'échelle, y a été aménagé sur une surface de 2 000 pi²...

○ Ce soir, il y a soirée casino au *Metropolis*, rue Ste-Catherine, au profit de la Fondation de l'hôpital Sacré-Coeur...

○ Stéphane Proulx affichera les commanditaires *Motomaster*, *Player's*, *Spénard-David* et *Télévision Quatre Saisons* sur sa voiture de formule atlantique, dans la course de samedi...

○ La réparation du revêtement de Shannonville a été rendue nécessaire parce que l'asphalte s'est désagrégé dans plusieurs virages de la piste. Ce correctif complètera les travaux de réfection entrepris par le propriétaire, *Raymond David*, qui a pourvu son complexe motorisé de nouveaux gradins surmontés de loges et d'une tour de béton abritant bureaux administratifs et salle de presse...

○ C'est l'Américain *Bill Simpson* qui a enlevé la deuxième manche du championnat ARS, en fin de semaine, sur l'anneau de Milwaukee. Aucune nouvelle du Torontois *Paul Tracy*, non plus de *Calvin Fish* dans cette course...

○ *Christian Vandal* était en piste, hier, à Shannonville, en préparation de sa saison de formule 2000. Il était à une demi-seconde du record de piste. Ses essais à *Mosport*, ont donné de bons résultats: il y a abaissé d'un dixième de seconde le record de une minute 23.1 secondes appartenant à *Stéphane Proulx*...

○ *Pierre Champoux*, de Ville de Lorraine, a fait un heureux retour à la compétition active. Il a signé une des cinq victoires de la fin de semaine dans le championnat-maison *Jim Russell*. *Michel Mathieu*, de Québec, y a également renoué avec la victoire...

○ L'événement automobile prévu à *Niagara Falls*, en fin de semaine, et dont devait être la série canadienne Porsche, a été reporté au 26 juin... en même temps qu'une manche nationale (formule 2000 et GM) à Shannonville...

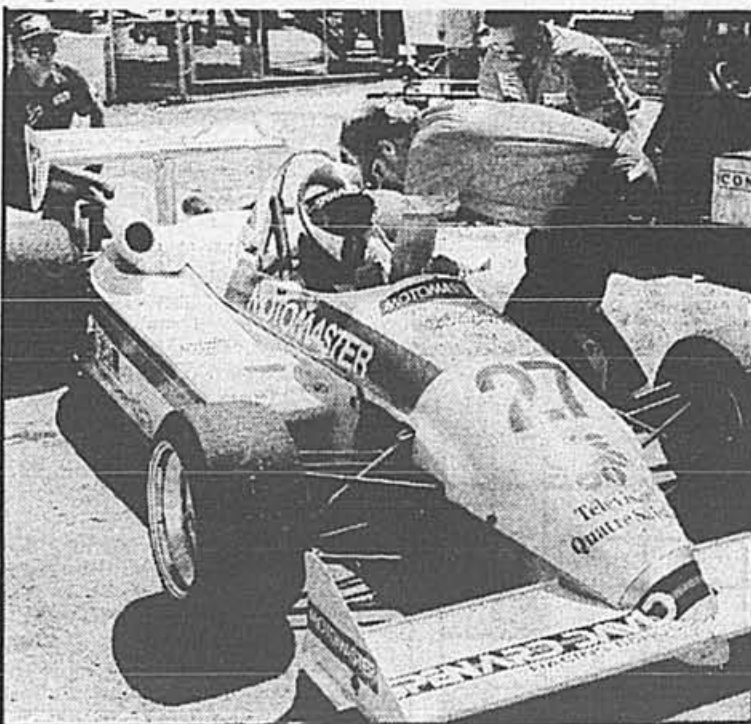
○ A la suite des plaintes de plusieurs pilotes québécois de la série Rothmans-Porsche, dont *Normand Boyer* et *Marc Dancose*, la société *Shell Canada*, un commanditaire-associé, a pris l'initiative de faire traduire en français les règlements que la série s'obstinait à ne vouloir publier qu'en anglais. Une fois terminée, nous dit le communiqué, la version française sera expédiée à Calgary (sic) d'où elle sera envoyée aux pilotes... du Québec...

○ Pas moins de 60 coureurs ont participé à la deuxième manche du Challenge Spénard-David, hier, à la piste de Shannonville. Les pilotes ont été divisés en cinq groupes et les vainqueurs des courses ont été *Sylvain Champoux*, Alain Lamothe, *Manuel Cano*, *Cliff Lapinskie* et *Patrice Marchesseault*. Au classement cumulé, Champoux s'est hissé au deuxième rang de cette série de dix manches, à égalité avec *Dirk Hohmann* avec 32 points. Ils accusent un retard de trois points sur l'Américain *Kurt Kossman*. Lamothe vient au quatrième avec 28 points, un de mieux que le Mexicain Cano. La prochaine tranche sera disputée les 2 et 3 juillet à Shannonville.

G.B.

Stéphane Proulx aspire au podium de Montréal

Un essai concluant en F.A., hier, à Shannonville



Stéphane Proulx reçoit un dernier coup de main des préparateurs de l'équipe américaine *Comprep*, *Dennis Eade* et *Rick Whitesides*, avant de mener sa monoplace de formule atlantique en piste. Il est prêt pour le G.P. du Canada.

GILLES BOURCIER

■ Vous souvenez-vous de la sensation que vous a procurée votre première bicyclette? Votre première voiture? Le jeune coureur automobile Stéphane Proulx a éprouvé les mêmes joies, hier, quand il a fait ses premiers tours de piste au volant de la monoplace de formule atlantique qu'il pilotera samedi, sur le circuit Gilles-Villeneuve.

On aurait dit un enfant au contact d'un nouveau jouet. Le genre de joujou qui, avec ses 220 chevaux, donnerait la chair de poule à n'importe lequel d'entre nous. Même son parrain, *Richard Spénard*, et sa mère, *Monique Proulx*, qui ont conduit de semblables engins dans les années 1970, ont avoué tout le *thrill* de l'expérience qu'il vivait.

«Ma première sortie, au circuit du Mont-Tremblant, m'avait particulièrement marqué, s'est souvenu Spénard. Je croyais aller vite tellement tout se déroulait en un temps-éclair dans cette voiture; en réalité, je ne tournais pas plus vite qu'avec ma petite formule Ford...»

Proulx, champion de la formule 2000 canadienne l'an dernier et récemment choisi par *Imperial Tobacco* pour ce volant-récompense dans la course «atlantique» du Grand Prix du Canada, a compris bien des choses après ses premiers tours

sur le circuit ontarien de Shannonville.

«Elle devait être littéralement morte de fatigue», a-t-il respectueusement confié en faisant allusion aux exploits de sa blonde maman qui portait les couleurs de *New Freedom* à l'époque (1975-76). «C'est passionnant mais c'est surtout physiquement exigeant.»

Déjà 1.7 seconde plus rapide

Il a également compris que ses chances de monter sur le podium en fin de course étaient bonnes. Hier, en fin d'après-midi, il a bouclé un tour en une minute 36 secondes, soit 1.7 seconde de mieux que son coéquipier d'occasion, l'Américain *John Lloyd*, un vétéran de la spécialité.

«John m'a dit qu'à ce rythme, je pouvais logiquement espérer monter sur le podium samedi», a rapporté Proulx, enthousiaste.

La voiture, qui est en fait la deuxième *Ralt RT-4* dont disposait le champion *Calvin Fish*, l'an dernier, lui a été préparée par l'équipe *Comprep*, de Chicago. Le directeur *Dennis Eade* et son groupe se sont pointés à Shannonville, hier matin, avec le matériel et leur pilote régulier, *Lloyd*, qui n'a pas mis de temps à prendre une seconde au Québécois de 22 ans, originaire de Ste-Adèle. Mais Proulx éprouvait alors des ennuis d'adaptation, d'us en grande partie à une mauvaise position

de conduite qui limitait son utilisation du levier de vitesse.

Malgré cela, il a favorablement traduit ses premières impressions. «C'est comme en karting, j'éprouve la même sensation qu'à ma première sortie en formule 125. Ce n'est pas tellement la puissance mais la nervosité de l'engin: le freinage, la direction, la motricité, il y en a autant que tu en veux.»

Une seule journée d'essais?

À voir aller cet instructeur de l'école Spénard-David, qui a déjà fait l'expérience de la puissance sur ce circuit avec la Porsche 944 turbo qu'il conduira cet été dans le championnat Rothmans, il n'y a pas lieu de s'inquiéter: il fera l'affaire dans la course de formule atlantique de 30 tours, samedi après-midi. Est-il en mesure de gagner? Tous les espoirs semblent permis malgré le peu de temps dont il a disposé pour se familiariser avec la voiture.

«Une journée d'essais, ce n'est pas beaucoup», a-t-il reconnu, conscient qu'il ne pourra aller en piste aujourd'hui, comme il l'aurait souhaité, parce qu'on entreprend ce matin la réfection du revêtement asphalté de Shannonville. «Des essais, on n'en a jamais assez en préparation d'une course de cette envergure, à plus forte raison dans une voiture qu'on ne connaît pas», devait-il rappeler.

Il n'a jamais si bien dit. Spénard, le premier, s'inquiète de cette situation. Eade également, qui avance que c'est nettement insuffisant.

«Toutefois, je ne peux vraiment pas dire dans son cas, c'est rare que je me prête à une expérience aussi brève, ajoute le patron de *Comprep*. Ça dépend uniquement de son talent.»

Du talent, il en possède. Il le sera encore davantage s'il parvient à endurer la force centrifuge générée par les passages en virage de cette voiture et s'il se résigne à ne pas solliciter l'accélérateur trop brusquement: les pneus *Goodyear* montés sur sa *Ralt* ont une gomme dure qui laisse patiner les roues arrière à la moindre insistance (Proulx s'est même mis en tête-à-queue le matin).

Si cet ancien champion *Jim Russell*, qui a fait ses débuts en 1983, a accepté le volant en dépit d'une aussi courte période d'apprentissage, c'est qu'il y voit une occasion rêvée de démontrer à son public tout le potentiel qui l'habite. *Claude Bourbonnais*, qui devait être de la partie samedi, dit avoir refusé de courir à Montréal pour ne s'être vu offrir, lui aussi, qu'une seule journée d'entraînement.

Sur un goût d'inachevé

Wilander et Graf ont été trop expéditifs

Agence France Presse

PARIS

■ Les 58èmes championnats internationaux de France de tennis (sur terre battue) se sont terminés, dimanche, au stade Roland-Garros, à Paris, sur un goût d'inachevé. À cause de deux champions d'exception que sont l'Allemande de l'ouest Steffi Graf et le Suédois Mats

Wilander, les lauréats en simple.

Pour ses 60 ans d'existence, le stade Roland-Garros, construit en 1928, a pourtant vécu en 1988 des heures exaltantes grâce à une jeunesse triomphante. À l'image d'Andre Agassi, le dernier né du tennis américain, et de la petite Espagnole Arantxa Sanchez, la cadette d'une famille de champions. Mais le week-end final qui aurait dû

constituer le feu d'artifices d'une superbe quinzaine, avec des lutttes acharnées et brillantes, n'a vu que des exécutions sommaires.

La femme pressée

Steffi Graf a ainsi conservé, à quelques jours de ses 19 ans, le titre féminin en infligeant une vraie punition à la Soviétique Natalia Zvereva (17 ans). Celle-ci, qui avait réussi l'exploit de vaincre l'Américaine Martina Navratilova, grande victime du tournoi avec sa compatriote Chris Evert (blessée), a complètement craqué mentalement. En finale, Graf a gagné en 34 minutes et sans perdre un jeu (6-0, 6-0), ce qui ne s'était jamais produit dans la compétition.

Le lendemain, le public français a assisté à une autre exécution signée Wilander cette fois (7-5, 6-2, 6-1). Pour la troisième fois de sa carrière, le Suédois devait gagner à 23 ans le titre de Roland-Garros après avoir écrasé le Français Henri Leconte, à partir du deuxième set, en 1 heure et 52 minutes seulement.

Débarassé dans le tournoi du tenant du titre, le Tchèque Ivan Lendl (blessé), toujours numéro un mondial, Wilander a su saisir sa chance. Maître tacticien, le Suédois, après avoir été inquiété sérieusement dans le premier set, a parfaitement englué Leconte dans son jeu défensif comme il l'avait fait contre Agassi en demi-finales. Avec une arme redoutable à sa disposition : le passing-shot. Sa faculté de faire mal jouer l'adversaire et sa lucidité ont fait le reste. D'autant plus aisément que le Français, atteint mentalement, n'a pas reçu le soutien qu'il était en droit d'attendre d'un public dont le cœur ne bat que pour Yannick Noah.

Cap sur Wimbledon

En 1988, Steffi et Mats ont connu un itinéraire semblable. L'Allemande et le Suédois ont gagné en janvier les Internationaux d'Australie disputés sur des courts en «dur». Après leur triomphe à Paris, ils se trouvent ainsi à mi-chemin du Grand Chelem qui passera par l'herbe de Wimbledon à Londres, dans deux semaines, et le ciment de Flushing Meadow à New York, dans trois mois.

Or, ces deux champions, après avoir exercé leur talent de relanceur sur la terre ocre de Roland-Garros, vont se retrouver, presque sans transition, sur une planète verte qu'ils n'ont jamais conquise. Celle de Wimbledon où les attendent les grands attaquants.

LE TENNIS EN BREF

CONNORS NE S'AMUSE PLUS

■ Jimmy Connors trouve qu'il n'y a plus de plaisir à jouer au tennis et indique qu'il va se retirer dans un an. «Je me sens seul, a-t-il confié au magazine *Woman's Own*. Il y a quelques années, tout le monde était ami. Vous tentiez de battre un adversaire sur le terrain après quoi vous alliez manger avec lui. C'était des affaires, mais on s'amusait. Maintenant, on ne brasse plus que des affaires et on n'a plus de plaisir. Pour certains, être en ma compagnie c'est comme être avec leur père.»

WILANDER CREUSE L'ÉCART

■ Le Suédois Mats Wilander, vainqueur des Internationaux de France dimanche, a creusé l'écart en tête du classement aux points du Nabisco Grand Prix de tennis. Wilander devance l'Américain André Agassi de 1.143 points. Le jeune Américain, l'une des révélations de Roland-Garros où il a disputé les demi-finales, a ravi, grâce à son excellent parcours à Paris, la deuxième place au Suédois Stefan Edberg. Par ailleurs, Wilander, grâce à sa victoire, a récupéré la deuxième place au classement mondial par ordinateur de l'Association des Tennis Professionnels (ATP) dont le leader est toujours le Tchèque Ivan Lendl. Le Français Henri Leconte, le finaliste malheureux, a gagné quatre rangs pour se retrouver à la dixième place, juste derrière son compatriote Yannick Noah. Autre progression notable: celle d'Agassi qui est passé de la onzième à la sixième place.

LE BOND DE ZVEREVA

■ La Soviétique Natalia Zvereva, grâce à sa place de finaliste aux Internationaux de France, a fait un bond en avant dans le classement par ordinateur du circuit féminin de tennis (WITA), passant de la quinzième à la huitième place. L'Allemande de l'Ouest Steffi Graf, victorieuse à Roland-Garros, a consolidé sa place de leader devant l'Américaine Martina Navratilova. L'Argentine Gabriel Sabatini occupe la troisième place, suivie de l'Américaine Chris Evert.

À la surprise générale...

Agence France Presse

LONDRES

■ Le Yougoslave Slobodan Zivojinovic, tête de série numéro 6 et 24e joueur mondial, a été éliminé à la surprise générale par l'Anglais James Turner,

742e à l'ATP, en deux sets, 6-2, 6-3, hier au premier tour du tournoi sur herbe du Queen's, comptant pour le Nabisco Grand Prix et doté de \$385 000.

Âgé de 22 ans, Turner, bénéficiaire d'une «wild card», a asphixié «Bobo», un puissant serveur, lui ravissant sa mise en jeu à deux reprises dans chaque manche lors d'une partie qui n'a duré que 55 minutes.

Une autre tête de série est tombée lors de cette première journée en la personne de l'Australien Mark Woodforde (no 16), battu par l'Américain Ken Flach, spécialiste du double, en trois sets (2-6, 7-5, 6-0).

De son côté, l'Australien Pat Cash, tête de série numéro 2 et 4e à l'ATP, a exécuté le Sud-Africain Pieter Aldrich, 131e dans la hiérarchie mondiale, en deux sets (6-0, 6-1) et seulement 56 minutes. Le vainqueur de Wimbledon 1987 s'est montré très affûté deux semaines avant de défendre son titre contre, il est vrai, un adversaire fort modeste.

Pour sa part, l'Américain Johan Kriek (no 15) a concédé un set avant de prendre la mesure de son compatriote Martin Davis (91e mondial), tout comme l'Indien Ramesh Krishnan (no 11) face à l'Allemand de l'Ouest Andreas Maurer.

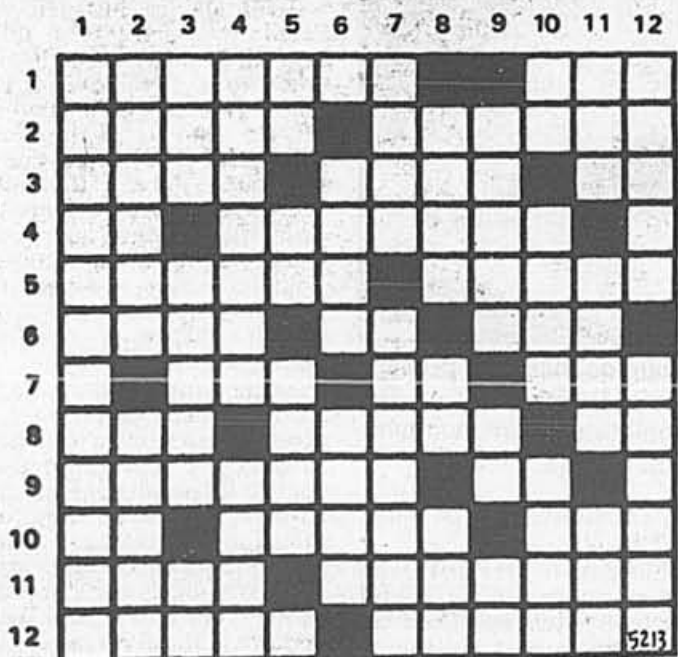
Le petit Israélien Amos Mansdorf (no 5) a eu toutes les peines du monde à se débarrasser de l'obscur Britannique Stephen Boitfield, qui avait reçu une «wild card».



PHOTO AP

Slobodan Zivojinovic est tombé devant le 742e au monde.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1 Annoncée — Sans euphémisme.
- 2 Faire glisser — Qui vit enfermé.
- 3 Ceintures — Terminé en pointe — Supposition.
- 4 Bouddina, en Chine — Remarquable.
- 5 Invite à venir — Maladie.
- 6 Gaz rare — Éminence — Aber.
- 7 Étendu d'eau — Clavicule — Il s'y tenait un festival.
- 8 Larve cuvette — Portées au pouvoir — Te trouves.
- 9 Irritée — Indique le lieu.
- 10 Vieux do — Estonie — Baie du Japon.
- 11 Rognon — Enrichis de faits.
- 12 Navire à voiles — Qui vient à un rang indéterminé mais très grand.

VERTICALEMENT

- 1 Qui ne respectent pas les choses saintes.
- 2 Excès de table et de boisson — Tartempion.
- 3 Étoile — Fait une chute — Fut changée en génisse.
- 4 Se sert d'un crayon — Ville du Nevada.

- 5 Conjugaison — Iridium — Chose très jolie.
- 6 Vieille — Fait tort à quelqu'un.
- 7 Nom poétique de l'Irlande — Oiseau palmipède.
- 8 De niveau — Pronom personnel — Atome.
- 9 Aller en arrière — Un des points collatéraux — Marque le dédain.
- 10 Centilitre — Mèches rebelles — Constituerait le noyau de la Terre.
- 11 Ruisselets — Pour réduire quelque chose en poudre — Fils de Noé.
- 12 Dont on se sert souvent — Ensemble d'exercices spirituels.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO



SOLUTION DU DERNIER PROBLÈME

Lecture

Requiem pour deux boxeurs

Tiré du New York Post

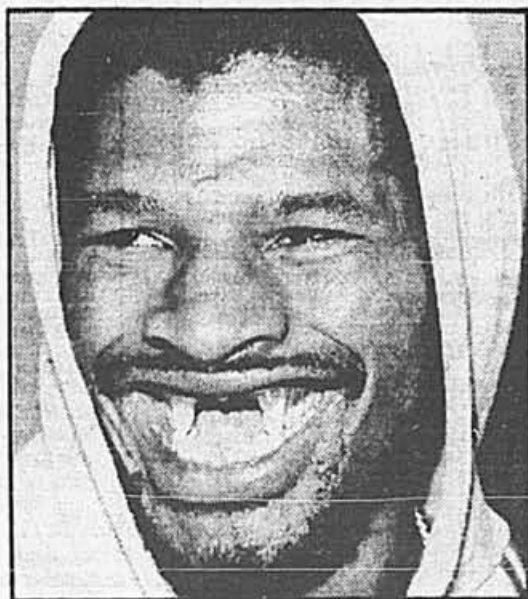
■ L'histoire qui suit est triste au possible. Elle concerne deux athlètes qui refusent d'admettre qu'ils sont finis. S'ils étaient joueurs de baseball, on ne ferait pas un cas d'eux. Mais ils sont boxeurs. Et le boxeur qui étire sa carrière offre une image pathétique.

La preuve en a été donnée une fois de plus à Nashville le 18 mars dernier quand l'ancien champion des lourds, Leon Spinks, 35 ans, s'est présenté sur le ring pour affronter Randall (Tex) Cobb, 33 ans, dans un combat de 10 rounds. Le Dr. Ferdie Pacheco, qui lutte pour dissuader les boxeurs d'effectuer un retour après l'âge de 30 ans, était sur place pour assister à ce freak-show.

Il faut savoir que Spinks et Cobb souffrent d'avoir livré un trop grand nombre de combats. Spinks, surtout, a des problèmes d'élocution et il y a lieu de croire que ses capacités intellectuelles ne sont plus les mêmes.

« C'était bizarre et dégueulasse, a déclaré le Dr. Pacheco au sujet de l'affrontement. D'abord, il était renversant de savoir que les boxeurs ne se battaient que pour \$10 000. J'ai du mal à comprendre pourquoi Cobb, qui gagne bien sa vie comme acteur de cinéma, a risqué sa vie pour si peu. Quant à Leon, à qui j'ai parlé en premier avant le combat, il peut à peine parler. On parvient mal à comprendre ce qu'il dit. Les mots roulent dans sa bouche et ont tout la misère du monde à sortir. Je lui ai demandé: 'Pourquoi te bats-tu?'

« Il m'a répondu qu'il avait gagné ses sept derniers matches. Mais je lui ai dit que c'était un mensonge puisqu'il a été mis K.O. dès le premier round de son dernier combat... Cobb a déclaré de son côté qu'il ne craignait pas



Leon Spinks peut à peine parler.

pour sa santé. » Mais il fallait voir Cobb après le combat. Un combat qui est allé à la limite, les deux boxeurs se tapochant à qui mieux mieux, l'arbitre se contentant de jouer le rôle de spectateur, la foule rugissant à tous les coups.

« Dans le ring, après le match, a raconté Pacheco, Cobb ne se tenait pas seul sur ses jambes. Dans le vestiaire, il s'est étendu sur un divan, les yeux dans le vide, vomissant des morceaux du hot-dog qu'il avait mangé avant le combat. Il n'y avait pas de médecin dans le vestiaire. L'entourage de Cobb ne savait que faire. Cobb a par la suite été hospitalisé pendant deux jours. Et il dit qu'il se bat pour le plaisir.

« Leon? Rien ne le dérange. Après le combat, il a déclaré qu'il avait un autre combat en perspective. Du moins, c'est ce que j'ai cru comprendre... »

Heureux le boxeur qui gagne l'or olympique

Tiré du The Boston Sunday Globe

■ Une médaille d'or aux Jeux olympiques vaut moins de \$200 sur le marché des métaux précieux. Mais sur le marché de la boxe professionnelle elle n'a pas de prix.

Une médaille d'or apporte au boxeur plus d'argent qu'il en vaut et plus d'occasions qu'il en mérite.

Elle peut lui éviter de perdre quand il n'a pas gagné et elle peut en faire un aspirant au titre même quand son temps est passé.

Elle peut, pour un temps, faire de lui ce qu'il n'est pas. Du moins, c'est ce que plusieurs sont portés à croire.

« Il y a des avantages extraordinaires à mériter l'or en boxe », a déclaré David Downs, du réseau ABC. « En fait, la pire chose qu'il peut arriver à un médaillé d'or, c'est d'obtenir un combat de championnat trop vite, trop facilement, avant qu'il soit vraiment prêt. S'il lui arrive de le gagner, comme c'est arrivé à Mark Breland, il doit le défendre et il n'est pas toujours prêt à le faire. C'est le danger de gagner une médaille d'or. Celui qui la gagne est encore aux couches et la boxe professionnelle n'est pas pour les bébés. »

Quand on pense aux boxeurs qui ont fait une belle carrière après avoir remporté une médaille d'or, le nom de Sugar Ray Leonard vient tout de suite à l'esprit. Mais Leonard, qui a remporté l'or chez les mi-moyens légers, n'est qu'un des boxeurs de l'équipe américaine de 1976, à avoir bien fait par la suite. Il

y a aussi Leo Randolph, médaillé d'or chez les mouches, qui a remporté le titre WBA des poids plumes juniors en 1979; Howard Davis, médaillé d'or chez les légers, qui a perdu un combat de championnat chez les légers en 1984 contre Edwin Rosario; Michael Spinks, médaillé d'or chez les moyens, qui a remporté le titre WBA des poids lourds-légers en 1981 avant de mériter le titre IBF des lourds en 1985 contre Larry Holmes; Leon Spinks, médaillé d'or chez les poids lourds-légers, qui a remporté le titre WBC des lourds contre Muhammad Ali en 1978; et John Tate, médaillé d'or chez les lourds, qui a remporté le titre WBA des lourds contre Gerrie Coetzee en 1979.

Au sein de l'équipe de boxe qui a représenté les États-Unis aux Jeux de 1984, on retrouve le même succès. Steve McCroy, le médaillé d'or chez les mouches, a perdu le titre IBF chez les poids coqs en 1978 contre Jeff Fenech; Pernell Whitaker, médaillé d'or chez les légers, a perdu le titre WBC chez les légers en 1988; Mark Breland, médaillé d'or, chez les mi-moyens, a remporté le titre WBA chez les mi-moyens avant de le perdre en 1987 contre Marlon Starling; Frank Tate, le médaillé d'or des moyens, a remporté le titre vacant IBF chez les moyens contre Michael Olajade; Virgil Hill, le médaillé d'or des moyens, qui a remporté le titre des lourds-légers; et Tyrell Biggs, le médaillé d'or chez les supers-lourds, a perdu contre Mike Tyson en 1987 dans son seul combat de championnat.

En 1988, l'or en boxe vaudra encore plus pour les Américains puisque leur équipe risque de faire moins bonne figure.

Barkley par K.O.!

United Press International

LAS VEGAS

■ Iran Barkley a envoyé Thomas Hearns rouler dans les câbles et conquis le titre des moyens de la WBA avec ce K.O. technique au troisième round.

Barkley, que certains experts considéraient comme une proie facile pour Hearns, a pourtant envoyé le champion deux fois au tapis en troisième et il a gagné le combat lorsque l'arbitre Richard Steele l'a arrêté à 2 minutes 39 secondes. Il a porté sa fiche à 24-4 avec 16 K.O. en stoppant le seul homme à avoir conquis le titre mondial dans quatre catégories différentes. Le dossier de Hearns se lit maintenant 45-3.

Barkley, qui saignait déjà des yeux et de la bouche, a laissé

partir une droite qui a atteint Hearns au visage et qui l'a étendu au matelas. Hearns s'est relevé avec peine au compte de huit et Barkley s'est jeté dessus, l'atteignant quatre fois à la tête. Le coup fatal fut une droite au visage qui a projeté dans les câbles et provoqué l'intervention de Steele.

Barkley, 28 ans, et Hearns, 29 ans, pesaient tous deux 160 livres. Hearns avait dû faire une demi-heure de boxe imaginaire pour perdre la demi-livre en trop qu'il traînait à la pesée.

Hearns a empoché \$1,5 million, quatre fois plus que Barkley.

Hearns avait conquis le titre qu'il a perdu hier en arrêtant Juan Roldan en quatre rounds le 29 octobre. Il avait aussi détenu le titre des mi-lourds (WBC), des moyens juniors (WBA et WBC) et des mi-moyens (WBA).

Hill, sans forcer...

AP

LAS VEGAS

■ Virgil Hill a offert une performance très peu convaincante mais il a quand même conservé son titre mondial des mi-lourds (WBA), une décision unanime en 12 rounds aux dépens de Ramzi Hassan.

Hill l'a emporté par des scores élevés sur les cartes des trois juges même s'il a perdu un point en 11e round pour coups bas répétés.

Ce combat n'a pas été particulièrement intéressant: pas de visite au tapis, très peu d'échanges.

Hill, médaillé d'argent aux Jeux de Los Angeles en 1984,

défendait son titre pour la troisième fois depuis qu'il l'avait conquis le 5 septembre 1987 aux dépens de Leslie Stewart.

Il n'a cependant démontré hier aucune des habiletés qui lui avaient permis de remporter ses 21 premiers batailles professionnelles et la foule de 8 541 personnes a vivement hué les deux boxeurs à la fin du combat.

Hassan, né à Jérusalem mais résident de San Diego, était classé quatrième au monde de la catégorie par la WBA même s'il avait perdu son dernier combat par K.O. devant Tony Willis le 24 novembre.

Hill, 24 ans, empoche \$150 000 pour son effort; Hassan 25 ans, «collecte» \$25 000.

Mayweather a tenu bon

UPI

LAS VEGAS

■ Roger Mayweather, souvent sonné mais debout tout au long du combat, a défendu avec succès son titre WBC des super-légers en remportant une décision partagée en 12 rounds aux dépens de Harold Brazier.

Mayweather, grand favori des connaisseurs, a essuyé plusieurs coups solides mais a démontré beaucoup de persévérance au cours des derniers assauts.

Les juges Spyder Byrum (114-113) et Carol Castellano (116-111) ont remis ddes carte favorables au champion; le juge Abraham Chavarria a vu Brazier (116-115) Brazier. United Press International favorisait Mayweather (115-113). Le vainqueur a porté sa fiche à 32-5;

celle de Brazier s'établit maintenant à 55-8-1.

Mayweather, l'ex-champion WBA des légers juniors, contrôlait le neuvième round lorsque Brazier a explosé et mis en oeuvre un assaut désespéré, et combien efficace. L'aspirant a alors lancé sept ou huit coups des deux mains qui ont fait chanceler Mayweather. Quelques secondes avant la fin de l'assaut, Mayweather a placé un uppercut du droit qui a paralysé Brazier.

Au 10e, Brazier cherchait son deuxième souffle et, après s'être un peu reposé, il a atteint l'objectif avec trois crochets de gauche consécutifs. Mayweather est presque tombé au 12e mais il a terminé le combat en accumulant des droites dévastatrices au visage de Brazier.

Mayweather a perçu une bourse de \$85 000, Brazier s'est contenté de \$30 000.

Tennis

LES BOURSIÈRES DE LA WITA

Table listing tennis players and their earnings, including Steffi Graf (\$538,376), Martina Navratilova (437,305), and Gabriela Sabatini (280,394).

CLASSEMENT AUX POINTS

Table showing tennis player rankings and points, with Steffi Graf (RFA) at 3,160 points and Martina Navratilova (E-U) at 2,405 points.

Table listing tennis players and their earnings, including Martina Navratilova (2,015), Claudia Kohde-Kilsch (1,520), and Katrina Adams (865).

CLASSEMENT PAR ORDINATEUR

Table listing tennis players and their earnings, including Natalia Zvereva (1,380), Claudia K-Kilsch (1,165), and Natalia Zvereva (991).

Table listing tennis players and their earnings, including Natalia Zvereva (URS), Hana Mandlikova (Aus), and Lori McNeil (E-U).

NABISCO GRAND PRIX TOURNOI DE QUEEN'S 1ère JOURNÉE

Table listing tennis players and their earnings, including Roger Smith (Bah) bat, Nathalie Tauziat, and Stephen Shaw (G-B).

Simple messieurs (1er tour)

Table listing tennis players and their earnings, including Guy Forget (Fra) bat, Johan Anderson (Aus), and Ramesh Krishnan (Ind).

NABISCO GRAND PRIX TOURNOI DE BIRMINGHAM 1ère JOURNÉE

Résultats de la 1ère journée du tournoi de tennis sur gazon de Birmingham...

Table listing tennis players and their earnings, including Michelle Jaggard (Aus) bat, Barbara Berken (E-U), and Elizabeth Minter (Aus) bat.

Simple dames

Table listing tennis players and their earnings, including Martina Navratilova (E-U) bat, Ely Hakim (E-U), and Dinky Van Rensburg (AFS) bat.

Résultats à Blue Bonnets

LUNDI

Table for PREMIÈRE COURSE - AMBLE - N.G. DE \$1,000, listing race details and results for Bouncing Bunny, Homeboy Hanover, and Brander Hanover.

Table for DEUXIÈME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$2,000, listing race details and results for Cashew Kid, Adonodis, and Much Appreciated.

Table for TROISIÈME COURSE - AMBLE - G. DE \$4,000, listing race details and results for Keystone Avenger, Redline Collins, and Township Knight.

Table for QUATRIÈME COURSE - AMBLE - À RÉCLAMER \$10,000, listing race details and results for Jacques Kirk, Baffled, and Mcateers Best.

Table for CINQUIÈME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$3,000, listing race details and results for Temble, Glencoe Fulton, and Via Scarlet.

Table for SIXIÈME COURSE - AMBLE - 3 ANS POULAINS-HONGRES, listing race details and results for Martin Almahurst, Direct Quote, and Razer Sharp.

Table for LES BOURSIÈRES DE LA LPG, listing player names and earnings, including Nancy Lopez (\$218,522) and Amy Alcott (197,495).

Table for LES BOURSIÈRES DE LA LPG, listing player names and earnings, including Kathy Postlewait (77,605) and Tammie Green (68,235).

Table for SEPTIÈME COURSE - TROT - À RÉCLAMER \$12,000, listing race details and results for Dunmore Tweed, Loras Arnie, and Castleton Move.

Table for HUITIÈME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$4,000, listing race details and results for Working Overtime, Kebon Legrand, and City Freight.

Table for NEUVIÈME COURSE - AMBLE - G. DE \$4,000, listing race details and results for Beagle Bay, Bye Bye Dee, and Armbrø Emery.

Table for DIXIÈME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$5,000, listing race details and results for Cram Down, Chaleur Phantom, and Rideau Skipper.

Table for ONZIÈME COURSE - AMBLE - N.G. DE \$6,000, listing race details and results for Happy Al, Royal Revere, and Cruel Rule.

Table for LES BOURSIÈRES DE LA LPG, listing player names and earnings, including Sally Little (27,141) and Lauri Peterson (26,011).

Table for LES BOURSIÈRES DE LA LPG, listing player names and earnings, including Chris Johnson (25,732) and Sandra Palmer (24,63).

Table for LES BOURSIÈRES DE LA LPG, listing player names and earnings, including Barb Bunkowsky (34,574) and Myra Blackwelder (34,265).

Table for LES BOURSIÈRES DE LA LPG, listing player names and earnings, including Vicki Ferguson (31,319) and Lynn Adams (31,202).

Golf

Table listing golf players and their earnings, including Nancy Lopez (\$218,522), Amy Alcott (197,495), and Kathy Postlewait (77,605).

Golf

LES BOURSISERS DE LA PGA

1. Sandy Lyle	\$608,479
2. Chip Beck	528,875
3. Lanny Wadkins	476,906
4. Ben Crenshaw	471,769
5. Mark McCumber	409,745
6. Joey Sindelar	396,278
7. Curtis Strange	368,525
8. David Frost	368,333
9. Greg Norman	\$367,287
10. Jay Haas	\$357,589
11. Tom Kite	327,421
12. Gary Koch	323,806
13. Steve Pate	303,672
14. Paul Azinger	300,970
15. Fred Couples	294,091
16. Mark Calcavecchia	288,246
17. Gil Morgan	272,044
18. Payne Stewart	269,461

19. Mike Reid	254,981
20. Bruce Lietzke	241,666
21. Craig Stadler	235,013
22. Mark O'Meara	219,093
23. Scott Hoch	211,468
24. Peter Jacobsen	209,921
25. Ken Green	204,603
26. John Mahaffey	191,028
27. Bob Tway	186,879
28. Morris Hatafsky	176,448
29. Curt Byrum	167,192
30. Ed Fiori	160,307
31. Steve Jones	158,831
32. Donnie Hammond	158,387
33. Clarence Rose	150,092
34. Gene Sauers	147,804
35. Jeff Sluman	146,727
36. Tom Watson	143,113
37. Jim Carter	142,001
38. Andrew Magee	135,151

39. Larry Nelson	127,215
40. Mark Wiebe	122,546
41. Calvin Peete	121,503
42. David Edwards	120,523
43. Mac O'Grady	114,151
44. Ray Floyd	113,069
45. Dan Forsman	111,896
46. Fulton Allem	105,361
47. John Cook	104,871
48. Hale Irwin	104,484
49. Dave Barr	103,495
50. Don Pooley	102,199
51. John Huston	102,064
52. Nick Price	101,093
53. Tom Purtzer	100,035
54. Hal Sutton	100,029
55. Bobby Wadkins	97,626
56. Bob Lohr	97,590
57. Larry Mize	97,359
58. Jodie Mudd	92,371
59. Bill Sander	90,534
60. Dave Rummells	87,095
61. Bernhard Langer	84,546
62. Brian Tennyson	84,418
63. Jay Don Blake	83,883
64. Dan Pohl	83,209
65. T.C. Chen	82,924
66. David Canipe	81,813
67. Mike Hulbert	81,373
68. Robert Wrenn	80,772
69. Doug Tewell	80,024
70. David Graham	79,458
71. Fuzzy Zoeller	78,530
72. Richard Zokol	77,310
73. Tom Byrum	76,516
74. Davis Love III	72,574
75. Scott Verplank	71,763
76. Rocco Mediate	71,483
77. Dick Mast	71,088
78. Rick Fehr	70,532
79. Mark Lye	69,786
80. James Hallett	69,645
81. Bobby Clampett	69,072
82. Buddy Gardner	68,690
83. Wayne Levi	68,491
84. David Ogren	67,163
85. Keith Clearwater	66,104
86. Roger Maltbie	62,648
87. Russ Cochran	61,563
88. Mark Brooks	60,123
89. D.A. Weibring	59,036

90. Tim Simpson	58,745
91. Greg Ladehoff	58,683
92. Dave Eichelberger	57,869
93. Tommy Nakajima	57,278
94. Scott Simpson	57,188
95. Kenny Perry	56,982
96. Larry Rinker	55,464
97. Bob Gilder	55,421
98. Steve Elkington	54,272
99. Brad Faxon	53,750
100. Ken Brown	53,397
101. Tony Sills	50,866
102. Bob Eastwood	50,543
103. Brad Fabel	48,683
104. J.C. Snead	48,314
105. Leo Thompson	47,736
106. Mike Donald	43,809
107. Bill Glasson	43,611
108. Loren Roberts	43,531
109. Ronnie Black	43,285
110. Dan Halldorson	43,027
111. Jack Renner	42,744
112. John Inman	42,291
113. Nick Faldo	41,731
114. Wayne Grady	41,159
115. Denis Watson	40,127

OMNIUM AMERICAIN QUALIFICATION

Qualifiés	
Danny Edwards	70-71-141
Doug Wherry	69-73-142
Tim Woodard	71-71-142
Substituts	
John Schoonover	72-71-143
Freddy Wisdom	73-70-143
Jeff McMilliam	74-70-144
Bob Eaks	75-70-145

Trou d'un coup

GAËTAN BEAUCHEMIN
Club de la Rive-Sud
le 27 mai
Trou no 13
165 verges
Fer 4
Témoins:
Gaston Courchesne
Michel Bourgeois
Marc Gagnon

HORAIRE DES DÉPARTS

Championnat Provincial des Media O'Keefe

— Mardi le 7 juin —

8 h 00 — DÉPART SIMULTANÉ

1A Bernard CYR	Robert LEBLOND	François FERLAND	Jean DESCHÈNES
2A Alain GRAVEL	Jocelyne CAZIN	Ch.-André MARCHAND	Guy MONGRAIN
3A Bernard BRAULT	Serge VAILLANCOURT	Roger BOUCHER	Jean THIBAUT
4A Alain LANGLOIS	Paul FORTIER	Luc BRISSON	Paul André SIROIS
5A Yvon VIGNEAULT	Gervais DESBIENS	Charles WARREN	Jean-Louis BOULIANNE
6A Jean-Pierre MONDION	Jacques NORTON	Jean-Paul CAYOUILLE	Claude BLANCHARD
7A Glen SIDAWAY	Denis CYR	Allen McINNIS	Ryan REMIARZ
8A Dave CARTER	Jack ROMANELLI	John MEAGHER	Stuart COWAN
9A Jean-René DUPONT	Robert CHAMPAGNE	Claude VEILLEUX	Georges LARAMÉE
10A Mel MORRIS	Clark DAVIE	James PETER	Michael EARBER
11A Randy PHILLIPS	Jim BAY	Ian MacDONALD	Pierre OBENDRAUF
12A Richard GROULX	Jacques DION	Guy MASSICOTTE	André MÉNARD
13A Robert FICHAUD	Normand LABERGE	Michel THÉRIAULT	J.-François GUÉNETTE
14A Jacques LAPORTE	Yves BLONDIN	Gaston L'ITALIEN	Gilles VARIN
15A Jean RÉMILLARD	Gilles BERGERON	Jean-René LOSIER	Jean-Pierre BRUNEAU
16A Roland MELOCHE	Serge LANDRY	François LARAMÉE	Edmond CÔTÉ
17A Michel MATHIEU	Gérard PAYER	Henri DECARNELLE	Eric BUSQUE
18A Pierre DURIVAGE	André LABELLE	Jean-Jacques FORTIN	Pierre QUESNEL
19A Robert AREL	Robert CADIEUX	Robert MÉNARD	Pierre LECOURS

CLASSEMENT MONDIAL

Après sa victoire dans le British Masters qui a eu lieu le week end dernier, l'Australien Greg Norman a pris la tête du Classement mondial de golf. Avec un total de 1.491 points, il précède l'Écossais Sandy Lyle (1.317 pts), la troisième place étant occupée par l'Allemand de l'Ouest Bernhard Langer (1.041 pts).

Classement	Pts
1. Greg Norman (Aus)	1.491
2. Sandy Lyle (Eco)	1.317
3. Bernhard Langer (RFA)	1.041
4. Seve Ballesteros (Esp.)	1.011
5. Curtis Strange (E-U)	962
6. Ian Woosnam (PoG)	877
7. Ben Crenshaw (E-U)	868
8. Lanny Wadkins (E-U)	822
9. David Frost (AIS)	737
10. Paul Azinger (E-U)	721

LES STATISTIQUES DE LA PGA

MENEURS	
1. Greg Norman	68.72
2. Chip Beck	69.26
3. David Frost	69.33
4. Sandy Lyle	69.41
5. Ben Crenshaw	69.62
6. Lanny Wadkins	69.66
Tom Kite	69.66
Mark McCumber	69.69
9. Fred Couples	69.78
10. Paul Azinger	69.81
MOYENNE DE DISTANCE SUR LES COUPS DE DÉPARTS	
1. Bill Glasson	279.7
2. Greg Norman	278.0
3. Craig Stadler	277.8
4. Tom Sieckmann	277.6
5. Dan Pohl	275.8
6. Davis Love III	275.4
7. Jodie Mudd	275.3
8. Mac O'Grady	275.1
9. Ken Green	275.0
10. Mark Calcavecchia	274.7
MOYENNE DE COUPS DE DÉPARTS SUR LES ALLÉES	
1. Calvin Peete	834
2. Larry Nelson	783
3. Mike Reid	782
4. Curtis Strange	772
5. Jack Renner	766
6. Wayne Grady	763
7. Tom Kite	758
8. David Edwards	757
9. Doug Tewell	750
10. David Frost	743
VERTS EN COUPS RÉGLEMENTAIRES	
1. Mark McCumber	738
2. Calvin Peete	718
3. Chip Beck	716
4. Gene Sauers	700
John Mahaffey	700
6. Bruce Lietzke	698
7. Ben Crenshaw	696
Peter Jacobsen	696
9. Dillard Pruitt	695
10. Mark Brooks	694
MENEURS POUR LES COUPS ROUÉS	
1. Greg Norman	1.711
2. Sandy Lyle	1.717
3. Chip Beck	1.731
4. Mike Sullivan	1.732
5. Gil Morgan	1.737
6. Lanny Wadkins	1.738
Wayne Levi	1.738
8. Don Pooley	1.740

9. Ben Crenshaw	1.741
10. Deux à égalité à	1.742
MOYENNE SOUS LA NORMALE	
1. Greg Norman	264
2. Chip Beck	237
3. Fred Couples	233
4. Gil Morgan	229
5. Paul Azinger	228
6. Sandy Lyle	224
Mark McCumber	224
8. Craig Stadler	223
9. Lanny Wadkins	222
10. Deux à égalité à	220
MENEURS POUR LES AIGLES	
1. Joey Sindelar	10
2. Craig Stadler	9
3. Mark Calcavecchia	8
Fred Couples	8
Ken Green	8
Sandy Lyle	8
7. Mark McCumber	7
8. Six à égalité à	6
MENEURS POUR LES OISELETS	
1. Fred Couples	273
2. Ben Crenshaw	240
3. Lanny Wadkins	234
4. Chip Beck	232
5. Mike Hulbert	229
6. Joey Sindelar	224
7. Bobby Wadkins	222
Paul Azinger	222
Dan Forsman	222
10. Mark Calcavecchia	221
SORTIES DES TRAPPES DE SABLE	
1. Greg Norman	649
2. David Frost	641
3. Jeff Sluman	604
4. D.A. Weibring	586
5. Richard Zokol	578
6. Mike Donald	575
7. Mark Lye	569
8. Curtis Strange	567
9. Joey Sindelar	564
10. John Inman	560
CLASSEMENT GÉNÉRAL	
1. Chip Beck	164
2. Greg Norman	175
3. Joey Sindelar	208
Gil Morgan	208
5. Fred Couples	213
6. Paul Azinger	240
7. Payne Stewart	242
8. Steve Pate	243
9. Lanny Wadkins	279
10. John Mahaffey	302

Cyclisme

MILK RACE

7e JOURNÉE

Chester à Sheffield (108 1/2 milles)

Classement de la 18e étape:

1. Graeme MILLER (N.-Zélande)	44 h. 30:57
2. Andrey TETERUK (URSS)	même temps
3. Shane SUTTON (Australie)	même temps
4. Vladimir KOZAREK (Tchécoslovaquie)	même temps
5. Dave Rayner (G.-Bretagne)	même temps
6. Nate REISS (Boulder, Colo.)	à 20
10. Brian WALTON (Vancouver)	à 23
47. David SPEARS (Canada)	3:26
49. Ivan WADDELL (Ste-Foy, Qué.)	même temps
50. Norm ALVIS (Sacramento, Calif.)	même temps
53. Bruce WHITESEL (Boulder, Colo.)	même temps
54. Chris BAILEY (Louisville, Ky.)	même temps
60. Stefan Spielman (Berkeley, Calif.)	même temps

Classement général

1. Yvan IVANOV (URSS)	30 h. 46:21
2. RAYNER	à 4:11
3. BAILEY	à 4:45
4. SUTTON	à 4:49
5. KOZAREK	à 4:51
7. REISS	à 5:11
17. WADDELL	à 7:17
18. ALVIS	à 7:17
21. SPIELMAN	à 7:17
24. WHITESEL	à 11:30
39. WALTON	à 36:40

TOUR D'ITALIE

15e ÉTAPE: LE CLASSEMENT

1. J.-F. BERNARD (France / Toshiba)	2 h. 07.00
les 82 km en (Moyenne: 39,213 km/h) (avec bonif.: 20)	
2. Urs ZIMMERMANN (Suisse)	à 32 sec.
(avec bonif.: 15)	
3. Flavio GIUPPONI (Italie)	à 36 sec.
(avec bonif.: 10)	
4. Andrew Hampsten (É.-U.)	à 52 sec.
5. Eric BREUKINK (Pays-Bas)	à 1:19
56. Jeff PIERCE (États-Unis)	à 7:01
76. Bob ROLL (États-Unis)	à 9:09
94. Ron KIEFEL (États-Unis)	à 9:30
124. Davis PHINNEY (États-Unis)	à 13:11

Classement général

1. Andrew HAMPSTEN (États-Unis)	70 h. 33:59
2. Eric BREUKINK (Pays-Bas)	à 42
3. Urs ZIMMERMANN (Suisse)	à 3:50
4. Flavio GIUPPONI (Italie)	à 4:29
5. Franco CHIOCCIOLI (Italie)	à 6:18
6. J.-F. BERNARD (France)	à 8:25
60. Jeff PIERCE (États-Unis)	à 1:07.07
69. Bob ROLL (États-Unis)	à 1:20.34
72. Ron KIEFEL (États-Unis)	à 1:22.47
131. Davis PHINNEY (États-Unis)	à 2:36.01

Snooker

Ligue Canadienne

Table with columns for dates (DIMANCHE, VENDREDI, DIMANCHE, MERCREDI) and match details (Montréal 0, Toronto 1, Edmonton 0, Winnipeg 1, etc.)

DIVISION EST

Table with columns for teams (Toronto, North York, Ottawa, Hamilton, Supra) and statistics (PJ, G, N, P, BP, BC, Pts)

DIVISION OUEST

Table with columns for teams (Calgary, Vancouver, Winnipeg, Edmonton) and statistics (PJ, G, N, P, BP, BC, Pts)

Ligue Nationale du Québec

Table with columns for dates (DIMANCHE, MARDI, DIMANCHE) and match details (St-Viateur 5, Ste-Foy 2, Laval 0, Lasalle 1, etc.)

LES BUTEURS au 6 Juin

Table with columns for players (A. Obert, Ewan Wright, Pat Mussen, etc.) and statistics (PJ, G, P, N, BP, BC, Pts, Diff.)

CHAMPIONNAT D'ARGENTINE

Table with columns for teams (Union / Racing de Cordoba, Racing Club / Ferro Carril Oeste, etc.) and statistics (Pts, PJ)

CLASSEMENT FINAL

Table with columns for teams (Newell's Old Boys, San Lorenzo, Racing Club, etc.) and statistics (Pts, PJ)

MISL (Intérieur)

Table with columns for dates (MERCREDI, VENDREDI, DIMANCHE, MARDI) and match details (Cleveland 5, San Diego 6, etc.)

CHAMPIONNAT DE TCHECOSLOVAQUIE

Résultats des matches de la 28e journée du championnat de football de 1ère division de Tchécoslovaquie:

Table with columns for teams (Dukla B. Bystřica / Inter Bratislava, DAC Dunajská Streda, etc.) and statistics (1/3, 3/0, 1/2, etc.)

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Table with columns for teams (Sparta Prague, Dukla Prague, DAC Dunajská Streda, etc.) and statistics (Pts)

Baseball

Américaine

Table with columns for 'SCRUTIN DU MATCHE DES ÉTOILES' and 'RECEVEUR' with player names and statistics.

Natation

RÉUNION DE SÉOUL La championne du monde Canadienne Carolyn Waldo associée à sa compatriote Michelle Cameron ont remporté lundi le titre duo de natation synchronisée du tournoi préolympique de Seoul.

Table with columns for 'Duo - Classement' and 'Classement' with names and points.

Le Soviétique Georgi Tchogovadze a remporté, lundi, l'épreuve du plongeon au tremplin de 10 mètres de la réunion de natation de Seoul en totalisant 614,78 points.

Table with columns for 'Solo - Classement' and 'Classement' with names and points.

Balle-molle

Mineure du Québec

Table with columns for dates (SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI, MARDI, MERCREDI) and match details (Laval 6, Lac St-Louis 11, etc.)

Junior du Québec

Table with columns for dates (DIMANCHE, LUNDI, MARDI, MERCREDI) and match details (St-Basile 16, St-Jean 14, etc.)

Balle-molle

Table with columns for teams (Bleu vs Gris, Orange vs Vert, Rouge vs Blanc) and scores.

Table with columns for teams (Gris vs Rouge, Vert vs Blanc, Bleu vs Orange) and scores.

Table with columns for teams (Rouge, Gris, Blanc, Vert, Bleu, Orange) and statistics (pj, g, p, n, pts, p.p., p.c., moy.)

MINNESOTA 9 CHICAGO 4

Table with columns for Minnesota and Chicago players and statistics.

DETROIT 2 BALTIMORE 5

Table with columns for Detroit and Baltimore players and statistics.

OAKLAND 0 KANSAS CITY 2

Table with columns for Oakland and Kansas City players and statistics.

NEW YORK 3 CLEVELAND 6

Table with columns for New York and Cleveland players and statistics.

TORONTO 3 CLEVELAND 6

Table with columns for Toronto and Cleveland players and statistics.

BOSTON 3 NEW YORK 2

Table with columns for Boston and New York players and statistics.

HOUSTON 10 LOS ANGELES 4

Table with columns for Houston and Los Angeles players and statistics.

NEW YORK 6 ST. LOUIS 2

Table with columns for New York and St. Louis players and statistics.

HOUSTON 100 100 252-10

Table with columns for Houston and Los Angeles statistics.

NEW YORK 6 ST. LOUIS 2

Table with columns for New York and St. Louis statistics.

NEW YORK 001 002 021-6

Table with columns for New York and St. Louis statistics.

Basketball

NBA

Table with columns for dates (MARDI, JEUDI, DIMANCHE) and match details (Detroit vs LA Lakers, etc.)

La crosse

CROSSE Jr

Table with columns for dates (LUNDI, MARDI, JEUDI) and match details (Kahnawake 9, P.A.T. 9, etc.)

Soccer

CHAMPIONNAT DE POLOGNE

Résultats des matchs disputés ce week-end en première division polonaise de football:

Table with columns for teams (Jagellonia Bia. / Pogon Szczecin, Slask Wroclaw, etc.) and statistics (1/0, 2/1, etc.)

Baseball

Prov. Majeure

DIMANCHE, 5 JUIN
St-Jérôme 5-0, Boucherville 4-3
Bellevue 3, Valleyfield 10
Brossard 5, P.E.Y.O. 3
A.B.A. Jarry 6, St-Stanislas 5

MARDI, 7 JUIN
St-Stanislas vs Valleyfield
(à Marclé 20h30)
Bellevue vs St-Jérôme
(à Melançon 20h30)

CLASSEMENT

g	p	moy.	diff.
ABA Jarry	7	1	875
Valleyfield	5	1	833
Brossard	4	1	800
Boucherville	3	4	429
P.E.Y.O.	3	5	375
Bellevue	2	5	285
St-Stanislas	2	5	286
St-Jérôme	2	6	250

Midget AAA

DIMANCHE, 5 JUIN
Charlebourg 9-9, Laval 12-6
Longueuil 3-6, T-Rivières 8-4
Lachine 6-6, Montréal 8-7

MARDI, 11 JUIN
Charlebourg vs T-Rivières
(au Stade 14h)
Longueuil vs Montréal
(à Lafontaine 14h)
Laval vs Lachine
(à Lasalle 14h)

CLASSEMENT

g	p	moy.	diff.
T-Rivières	12	5	705
Longueuil	12	7	632
Charlebourg	12	8	600
Montréal	8	11	421
Lachine	7	11	389
Laval	5	14	263

JR Majeure Élite Qué

DIMANCHE, 5 JUIN
Jonquière 6, Shawinigan 2
Jonquière 5, T-Rivières 6
Sherbrooke 4, Ste-Foy 6
Rive-Sud vs Charlebourg Pluie

MARDI, 7 JUIN
T-Rivières vs Charlebourg 19h30
Rive-Sud vs Sherbrooke 20h

MERCREDI, 8 JUIN
Ste-Foy vs Charlebourg 19h30

CLASSEMENT

g	p	moy.	diff.
Ste-Foy	14	3	824
Shawinigan	10	6	625
Sherbrooke	8	7	533
T-Rivières	7	8	467
Charlebourg	5	7	417
Rive-Sud	4	8	333
Jonquière	3	12	200

C du Pacifique (AAA)

DIMANCHE, 5 JUIN
Tacoma 0, Vancouver 4
Colorado 5, Calgary 9
Portland 2, Edmonton 18
Tucson 3, Phoenix 4
Albuquerque 2, Las Vegas 4

CLASSEMENT

g	p	moy.	diff.
Vancouver (Chicox)	34	21	516
Portland (Min)	34	22	607
Calgary (Sea)	24	32	429
Tacoma (Oak)	24	33	421
Edmonton (Cal)	22	35	385

Division Ouest

g	p	moy.	diff.
Las Vegas (SanD)	31	24	564
Albuquerque (LA)	31	25	554
Tucson (Hou)	30	26	536
C. Springs (Clev)	26	39	464
Phoenix (SF)	25	32	439

JR Lanauadière

DIMANCHE, 5 JUIN
Joliette 14, Drumville 15
Repentigny 1, Shawinigan 9
LeGardeur 3, C Madeleine 2
Repentigny 1, C Mhd 2
LeGardeur 4, Drumville 5

LUNDI, 6 JUIN
C Madeleine 2, Shawinigan 4

MARDI, 7 JUIN
T-Rivières vs Drumville 20h

MERCREDI, 8 JUIN
Repentigny vs Joliette 20h
Shawinigan vs T-Rivières 20h

CLASSEMENT

g	p	moy.	diff.
Joliette	9	4	692
C-Madeleine	8	4	657
T-Rivières	7	5	583
LeGardeur	7	7	500
Shawinigan	6	6	500
Drumville	5	6	455
Repentigny	2	12	143

As. Amér., (AAA)

DIMANCHE, 5 JUIN
Columbus 6, Buffalo 3
Toledo 5, Indianapolis 10
Maine 15, Pawtucket 9 10m
Omaha 2, Tidewater 3
Rochester 4, Syracuse 6
Iowa 0, Richmond 5
Denver 3, Louisville 5
Oklahoma 6, Nashville 3 10m

LUNDI, 6 JUIN
Toledo vs Buffalo
Columbus vs Indianapolis
Denver vs Nashville
Oklahoma vs Louisville
Iowa vs Richmond
Omaha vs Tidewater
Pawtucket vs Maine 2
Syracuse vs Rochester

CLASSEMENT

g	p	moy.	diff.
Indianapolis (Mil)	36	21	632
Buffalo (Pit)	28	26	519
Louisville (StL)	29	27	518
Nashville (Cin)	26	30	464

Division Ouest

g	p	moy.	diff.
Omaha (KC)	31	23	574
Denver (Mil)	29	25	537
Iowa (Cubs)	29	25	537
Oklahoma (Tex)	24	33	421

Internationale (AAA)

DIMANCHE, 5 JUIN
Columbus 6, Buffalo 3
Toledo 5, Indianapolis 10
Maine 15, Pawtucket 9 10m
Omaha 2, Tidewater 3
Rochester 4, Syracuse 6
Iowa 0, Richmond 5
Denver 3, Louisville 5
Oklahoma 6, Nashville 3 10m

LUNDI, 6 JUIN
Toledo vs Buffalo
Columbus vs Indianapolis
Denver vs Nashville
Oklahoma vs Louisville
Iowa vs Richmond
Omaha vs Tidewater
Pawtucket vs Maine 2
Syracuse vs Rochester

MARDI, 7 JUIN
Toledo vs Buffalo
Columbus vs Indianapolis
Denver vs Nashville
Oklahoma vs Louisville
Iowa vs Richmond
Omaha vs Tidewater
Pawtucket vs Maine 2
Syracuse vs Rochester

CLASSEMENT

g	p	moy.	diff.
Tidewater (Mets)	27	23	540
Pawtucket (Bos)	24	27	471
Maine (Ph)	22	31	415
Richmond (Atl)	20	32	385

Division Ouest

g	p	moy.	diff.
Columbus (Yan)	34	22	607
Rochester (Bal)	32	24	571
Toledo (Det)	24	31	438
Syracuse (Tor)	20	35	364

Chez les Expos

AU BÂTON	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.
Brooks, Hubie	221	18	60	34	6	4	2.71
Candae, Casey	73	6	11	2	0	1	1.51
Engle, Dave	22	3	4	1	0	0	1.82
Foley, Tom	122	8	26	14	0	1	2.13
Galarraga, Andres	217	45	73	35	15	6	3.36
Johnson, Wallace	21	2	7	0	0	0	3.33
Nattles, Graig	32	1	5	5	1	0	1.56
Raines, Tim	214	33	58	21	4	18	2.71
Reed, Jeff	97	10	26	8	0	1	2.68
Rivera, Luis	130	13	28	8	2	1	2.15
Santovenia, Nelson	51	3	15	6	1	0	2.94
Wallach, Tim	202	20	52	18	3	0	2.57
Webster, Mitch	168	21	43	8	1	7	2.56
Winnigham, Herm	60	7	15	1	0	2	2.50

AU MONTICULE	G	P	VP	ML	PM	BB	R	MPM
Burke, Tim	1	1	6	30	13	7	16	3.82
Dopson, John	1	3	0	40	11	17	16	2.48
Heaton, Neal	2	3	0	49	28	23	14	5.11
Hasketh, Joe	1	0	1	17	5	10	15	2.60
Martinez, Dennis	5	6	0	81	25	22	46	2.76
McClure, Bob	1	2	1	11	10	5	7	7.76
McGuffigan, Andy	3	0	1	36	17	18	30	4.21
Parrett, Jeff	4	1	3	36	8	18	24	1.97
Smith, Bryn	4	4	0	69	30	6	39	3.91
Youmans, Floyd	1	5	0	63	26	34	46	3.71

Assistance 26 programmes

Lundi	12,127
1988	386,808
1987	380,090
Différence	+ 6,718

Jr Rive-Sud et Mtl

DIMANCHE, 5 JUIN
Ahuntsic 3, Longueuil 4 (8m)
Granby 7, Ville-Marie 3
St-Bruno 14, Ville-Marie 6
St-Henri 6, Ste-Julie 11
Granby 9, M-R Coeurs 15

LUNDI, 6 JUIN
Longueuil 10, MR Coeurs 4
St-Hubert 3, Ville-Marie 10

MARDI, 7 JUIN
Granby vs St-Bruno
(à Rabastière 19h30)
Ste-Julie vs St-Hubert
(à Daniel-Johnson 20h)
St-Henri vs Ville-Marie
(à Liébert 20h)

MERCREDI, 8 JUIN
St-Bruno vs Granby
(à Nap. Lafontaine 20h)
St-Jean vs Ahuntsic
(à Ahuntsic 20h)

CLASSEMENT

g	p	moy.	diff.
Ste-Julie	6	1	857
Longueuil	4	2	667
St-Bruno	4	3	571
St-Jean	4	5	444
St-Hubert	3	5	375
Granby	2	5	286

Montréal-Concordia

g	p	moy.	diff.
Ville-Marie	8	3	727
Ahuntsic	5	5	500
M-R Coeurs	4	5	444
St-Henri	1	7	125

CLASSEMENT

R-Sud Métro

g	p	moy.	diff.
Ste-Julie	6	1	857
Longueuil	4	2	667
St-Bruno	4	3	571
St-Jean	4	5	444
St-Hubert	3	5	375
Granby	2	5	286

Montréal-Concordia

g	p	moy.	diff.
Ville-Marie	8	3	727
Ahuntsic	5	5	500
M-R Coeurs	4	5	444
St-Henri	1	7	125

Inter-Cité Métro

LUNDI, 6 JUIN
(MOUSTIQUE AA)
St-Léonard 2, Maisonneuve 4
Concorde 11, Orioles 2
Anjou 13, St-Michel 6
St-Hubert 4, Ville-Marie 6
(PEE WEE AA)
Des Moulins 0, Aigles 14
St-Léonard 6, Anjou 5
Longueuil vs St-Hubert
(BANTAM AA)
St-Michel 4, Anjou 4
Ville-Marie 6, Concorde 3
Maisonneuve 0, Longueuil 7
Aigles 4, Repentigny 5
(MIDGET AA)
C.L.L.L. 2, Repentigny 1

MARDI, 7 JUIN
(MOUSTIQUE AA)
Aigles vs Concorde
(à St-Victor de Laval 19h)
St-Hubert vs Maisonneuve
(à St-Clement 18h30)
Oklahoma vs Louisville
Orioles vs Mtl-Nord
(à St-Laurent 18h45)
Des Moulins vs St-Léonard
(à Hébert 2 18h30)
(PEE WEE AA)
St-Michel vs Ville-Marie
(à St-Victor de Mtl 18h30)
(BANTAM AA)
Des Moulins vs Aigles
(à Laval Ouest 19h)
C.L.L.L. vs Concorde
(à Chénier 19h)
St-Hubert vs Repentigny
(à Champigny 21h)
St-Michel vs Ville-Marie
(à Liébert 1 18h30)
(MIDGET AA)
Orioles vs C.L.L.L.
(à Verine 21h)

Montréal Jr Élite

DIMANCHE, 5 JUIN
Laval 21, Lasalle 3
Longueuil 4, Verdun 6
St-Eustache 10, Rsmr 9 (11m)
Pi Mt-Royal 11, Mtl-Nord 14
Ahuntsic 10, St-Hubert 4

LUNDI, 6 JUIN
Rosemont 10, Longueuil 8 11m
Mtl-Nord 0, Ahuntsic 1
Verdun 8, St-Eustache 5

MARDI, 7 JUIN
St-Eustache vs Ahuntsic
(à Ahuntsic 20h)

MERCREDI, 8 JUIN
Ahuntsic vs Longueuil
(à Paul-Pratte 20h)
Verdun vs Lasalle
(à Riverside 20h)
Rosemont vs St-Hubert
(à Daniel-Johnson 20h)

JEUDI, 9 JUIN
Laval vs Verdun
(à Arthur-Therrien 20h)
Lasalle vs Rosemont
(à Beaubien 20h)
St-Eustache vs Mtl-Nord
(à Henri-Bourassa 20h)

CLASSEMENT

g	p	moy.	diff.
Ahuntsic	9	3	750
Rosemont	8	3	727
Longueuil	10	5	667
Pi Mt-Royal	8	6	571
Laval	6	6	500
St-Hubert	6	7	462
Mtl-Nord	5	7	417
St-Eustache	5	7	417
Verdun	4	9	308
Lasalle	2	10	167

Les meneurs

(Matches d'hiver non compris)

NATIONALE

	g	ab	pts	cs	moy.
Galarraga, Mtl	54	214	44	73	.341
Bonilla, Pitt	55	204	39	68	.333
Palmeiro, Chi	54	211	32	70	.332
Brunansky, StL	40	155	27	51	.329
Coleman, StL	53	236	31	76	.322
Thompson, SF	51	188	23	60	.319
Perry, Atl	50	185	20	59	.319
Guerrero, LA	44	158	19	50	.316
Scioccia, LA	44	144	18	44	.306
Law, Chi	52	200	23	61	.305

■ **Circuits**
Galarraga, Mtl 15; Clark, S.F. 14; Bonds et Bonilla, Pitt 13; Davis, Hou, Dawson, Chi et Strawberry, NY 11.

■ **Points produits**
Bonilla, Pitt 45; Davis, Hou 42; Clark, SF 39; Parrish, Phil 37; Brunansky, StL 36; Hernandez, NY 35; Brooks et Galarraga, Mtl 34.

■ **Doubles**
Palmeiro, Chi 19; Galarraga, Mtl 18; Hayes, Phil et Sabo, Cin 16; Bonilla et Bream, Pitt 14; Dawson, Chi, Gibson, LA et Strawberry, NY 13.

■ **Triples**
Coleman, StL 8; Van Slyke, Pitt 7; Mitchell, SF et Samuel, Phil 5; 7 avec 4.

■ **Buts volés**
Young, Hou 31; Coleman, StL 25; Raines, Mtl 18; Larkin, Cin et Smith, StL 17; Davis, Cin 16.

■ **Lanceurs**
Gooden, NY 9-1; Maddux, Chi 9-3; Reuschel, SF 8-3; Cone, NY 7-0; Hershiser, LA 7-3; Mahler, Atl 7-4; Knapper et Scott, Hou 6-1; Rijo, Cin 6-1.

■ **Moyennes de points mérités**
Tudor, StL 0.98; Knapper, Hou 1.44; Cone, NY 1.53; McWilliams, StL 1.79; Maddux, Chi 2.22; Darling, NY 2.23.

■ **Retraits au bâton**
Scott et Ryan, Hou 87; DeLeon, StL, Gooden, NY et K.Gross, Phil 71.

■ **Victoires protégées**
Worrell, StL 15; Smith, Hou 10; Myers, NY et Sutter, Atl 8; Davis, S.D. 7; six avec 6.

AMÉRICAINNE

	g	ab	pts	cs	moy.
Lansford, Oak	53	224	45	90	.402
Winfield, NY	51	189	37	70	.370
Boggs, Bos	50	182	39	63	.346
McGriff, Tor	50	164	42	56	.341
Puckett, Minn	52	220	36	75	.341
Henderson, NY	49	200	45	65	.325
Trammell, Det	52	197	34	64	.325
Mattigny, NY	44	175	41	56	.320
Brett, KC	55	214	31	68	.318
Davis, Sea	52	183	31	58	.317

■ **Circuits**
Canseco, Oak 14; Calderon, Chi et Incaviglia, Tex 13; Hrbeik, Minn et Winfield

Les champions de la fête sont aujourd'hui éteints

Champion de France, l'AS Monaco veut devenir l'égal des plus grands clubs

Reuter

MONACO

■ L'AS Monaco, champion de France de football 1988, a fait un heureux de marque: le prince Rainier lui-même, qui manque rarement un match de son équipe favorite au stade Louis II.

«Je suis très content et fier de ce succès pleinement mérité. Bravo et merci», déclarait-il dans un message aux dirigeants, entraîneurs et joueurs monégasques au soir du couronnement.

Succès mérité? Le président Jean-Louis Campora le pense: «Nous voulions gagner et plaire. On a réussi. Dans l'ensemble, la mission a été remplie», estime-t-il. Pour lui, «le club a enlevé le titre grâce à la complémentarité des talents, au travail de tous sous la direction de l'entraîneur Arsène Wenger, et à la volonté de réussir».

Certains ont reproché à Monaco d'avoir gagné en jouant souvent «petit jeu», à l'économie. À cela, Wenger répond que «Monaco l'a emporté par la constance de ses résultats. Il est impossible, disait-il dans une récente interview, de pratiquer un football qui plait à tout le monde de la 1ère à la 38e journée».

«Les reproches viennent surtout du fait que nous avons tué le suspense en restant en tête du début à la fin du championnat», note l'entraîneur monegasque. «Dès la 10e journée, vu les résultats de l'ASM, les autres équipes se sont organisées pour ne pas perdre, et très souvent à l'extérieur, Monaco a affronté des équipes qui ne cherchaient qu'à fermer le jeu. La qualité du match ne dépendait alors plus de notre seule volonté.»

Le premier match de la saison, gagné au stade Louis II contre Marseille (3-1), a été crucial, selon Wenger. «L'objectif du club était de se qualifier pour une Coupe européenne, et je me suis fait beaucoup de soucis avant ce match contre l'OM, car je n'étais pas convaincu du tout, vu la concurrence et les ambitions affichées par d'autres clubs, que nous y parviendrions.»

«Mais ce jour-là, j'ai compris que mon équipe avait réellement envie de faire quelque chose et qu'elle savait se dépasser dans les moments difficiles. Elle l'a prouvé lors de ce match-là, ce qui m'a donné beaucoup d'optimisme et a donné au groupe une confiance appréciable pour la suite».

Les champions de la fête sont aujourd'hui éteints. Les

joueurs sont en vacances jusqu'à la fin juin. L'entraîneur a déjà les yeux tournés vers l'avenir: «Être champion, ce n'est pas une fin en soi, dit-il. La véritable qualité du sportif de haut niveau, c'est qu'il ne se satisfait pas de ce qu'il a obtenu.»

«Le véritable challenge de l'ASM se situe l'an prochain: est-ce que le groupe aura suffisamment faim pour continuer à se dépasser, à avoir une réelle ambition sur le terrain? Est-ce que le titre ne sera pas suffisant pour eux? Personnellement, je pense que c'est une petite chose dans l'histoire du club.»

«J'attends de mon équipe, de mes joueurs l'an prochain, ajoute Wenger, qu'ils sachent se remettre en question et aborder le championnat et l'Europe avec un esprit conquérant.»

Une ambition que partage pleinement le président Campora: «La Coupe d'Europe, et l'entrée de l'ASM à l'université européenne. Nous allons y entrer pour gagner. Nous ne disons pas que nous allons gagner la Coupe d'Europe, mais nous allons jouer pour gagner et essayer de devenir un grand d'Europe.»

L'équipe féminine de soccer du Canada s'est méritée une place dans les quarts de finale du tournoi international, à la suite d'un match nul de 1-1 contre la Hollande, hier, en République populaire de Chine.

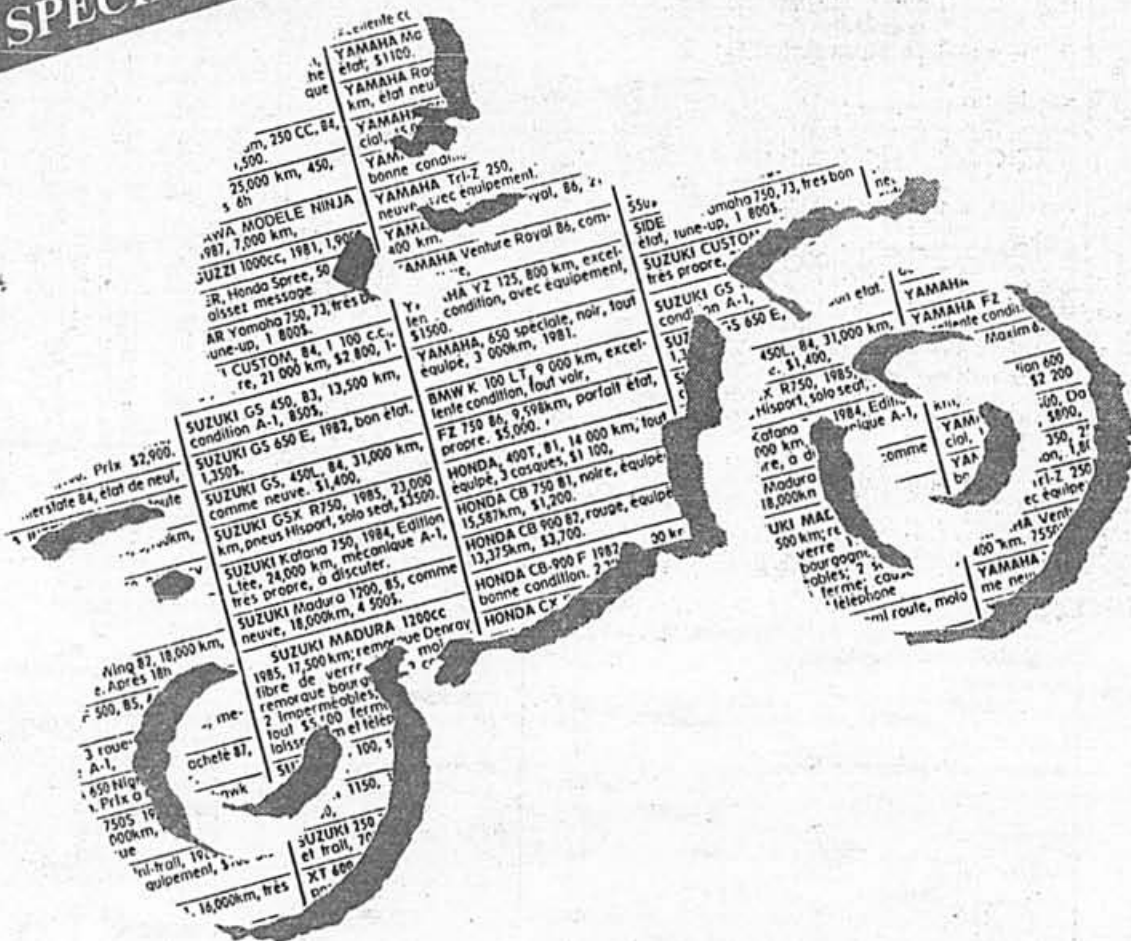
Le Canada a terminé deuxième dans le groupe A, derrière la Chine. Nos représentants rencontreront la Suède en quart de finale, demain. La Suède considérée comme l'une des trois meilleures équipes au monde, s'est qualifiée pour les éliminatoires, en finissant première dans le groupe C.

C'est l'arrière Cathy Ross qui a marqué le but du Canada sur une passe de la Québécoise Annie Caron. Outre Caron, de Sainte-Anne de Bellevue, Connie Cant, de Doirval, est la seule Québécoise de l'équipe canadienne.

Le joueur de la semaine pour cette quatrième tranche d'activité dans la Ligue nationale de soccer du Québec est le défenseur du Superga St-Viateur, Harry Makdesian. Autant par ses qualités défensives qu'offensives, il a aidé le Superga St-Viateur remporter deux victoires cette semaine.

LU...

OFFRE SPÉCIALE



VENDU!

MOTOBAINES

Vendez votre moto avec
2 lignes d'annonce!*
5 jours consécutifs
pour 10,95\$, soit

seulement
219\$
par jour.

La Presse

285-7111

Interurbains sans frais : 1-800-361-5013

*N.B.: Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut, d'autre part, se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première publication, mais telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 5 jours de publication.